

Chambre des Représentants

SESSION 1965-1966.

3 JUIN 1966.

BUDGET

du Ministère de l'Education nationale
et de la Culture
pour l'exercice 1966.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA
COMMISSION DE L'EDUCATION NATIONALE
ET DE LA CULTURE ⁽¹⁾,
PAR M. DELFORGE.

(Crédits afférents à la Culture).

MESDAMES, MESSIEURS,

I. — Exposé de M. le Ministre Van Elslande.

En présentant son budget, le Ministre Van Elslande signale que l'expansion culturelle est directement liée à des problèmes de financement.

Deux questions doivent être tout d'abord abordées :

- 1° les possibilités budgétaires actuelles;
- 2° le retard considérable que notre politique culturelle accuse vis-à-vis des pays voisins.

⁽¹⁾ Composition de la Commission :

Président : M^{me} Craeybeckx-Orij.

A. — Membres : MM. Berghmans, Blanckaert, Califice, M^{me} Craeybeckx-Orij, MM. Donse, Eneman, Otte, Parisis, Verroken. — Collard (L.), M^{me} Groesser-Schroyens, MM. Grégoire, Hurez, Lacroix, Lauwereins, Vanthilt, Vercauteren. — Claes, Defraigne, Delforge, De Weert, Sprockeels. — Coppieters.

B. — Suppléants : M. Devillers, M^{me} Devos, MM. Henckens, Verhenne, M^{me} Verlact-Gevaert. — MM. Harmegnies, Lamers, Mathys, Van Hoorick. — Cantillon, Cornet, Hubaux. — Van der Elst.

Voir :

4-XVIII (1965-1966) :

- N° 1 : Budget.
- N° 2 et 3 : Amendements.
- N° 4 : Rapport (crédits Education nationale).

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1965-1966.

3 JUNI 1966.

BEGROTING

van het Ministerie van Nationale Opvoeding
en Cultuur
voor het dienstjaar 1966.

VERSLAG

NAMENS DE
COMMISSIE VOOR DE NATIONALE OPVOEDING
EN DE CULTUUR ⁽¹⁾, UITGEBRACHT
DOOR DE HEER DELFORGE.

(Kredieten betreffende de Cultuur).

DAMES EN HEREN,

I. — Uiteenzetting van Minister Van Elslande.

Minister van Elslande leidt zijn uiteenzetting betreffende de begroting in met de verklaring dat de culturele expansie rechtstreeks verband houdt met financieringsproblemen.

In de eerste plaats moeten onder de ogen worden gezien :

- 1° de huidige budgettaire mogelijkheden;
- 2° de aanzienlijke achterstand van ons cultureel beleid ten opzichte van de naburige landen.

⁽¹⁾ Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : Mevr. Craeybeckx-Orij.

A. — Leden : de heren Berghmans, Blanckaert, Califice, Mevr. Craeybeckx-Orij, de heren Donse, Eneman, Otte, Parisis, Verroken. — Collard (L.), Mevr. Groesser-Schroyens, de heren Grégoire, Hurez, Lacroix, Lauwereins, Vanthilt, Vercauteren. — Claes, Defraigne, Delforge, De Weert, Sprockeels. — Coppieters.

B. — Plaatsvervangers : de heer Devillers, Mevr. Devos, de heren Henckens, Verhenne, Mevr. Verlact-Gevaert. — de heren Harmegnies, Lamers, Mathys, Van Hoorick. — Cantillon, Cornet, Hubaux. — Van der Elst.

Zie :

4-XVIII (1965-1966) :

- N° 1 : Begroting.
- N° 2 en 3 : Amendementen.
- N° 4 : Verslag (kredieten Nationale Opvoeding).

Le budget de 1966 est en expansion de 5 % par rapport à celui de l'année précédente. Il adopte une présentation nouvelle et comprend deux parties séparées :

- a) l'enseignement;
- b) la culture.

Il est la résultante de la stricte séparation des compétences prévue dans les structures gouvernementales précédente et actuelle.

L'intention du Gouvernement actuel est de faire ressortir encore plus nettement cette distinction pour 1967 où un budget distinct sera établi pour l'Education nationale et un autre pour la Culture.

CHAPITRE II.

Section I = ancienne section XII (Arts, Lettres, Jeunesse).

Section II = ancienne section VII (Enseignement artistique).

Section III = ancienne section XI (Relations culturelles).

Section IV = ancienne section XIII (Sports, etc.).

Section V = ancienne section XIV (B.R.T.).

I. — Quelques considérations générales.

— Le secteur Culture a également dû subir l'influence du souci général de maintenir l'harmonie entre les dépenses de l'Etat et le rythme d'accroissement de l'économie du pays.

— Toutefois, le Département de la Culture disposera, en 1966, de moyens suffisants afin de rendre l'expansion possible.

Cette expansion culturelle est nécessaire.

Des études comparatives concernant les dépenses de l'Etat pour la Culture dans notre pays par rapport à l'étranger ont montré que nous avons un net retard.

Depuis quelques années, notre pays résorbe ce retard. Il était nécessaire de maintenir ce rythme.

Pour cela, il était indispensable d'investir annuellement 100 millions de plus que les accroissements normaux dans le secteur culturel (Prof^r Loeys).

— Le budget 1966 s'engage dans cette voie, tant en ce qui concerne le budget ordinaire qu'extraordinaire.

— Le *budget total* Culture + B.R.T. s'élève à 2 milliards 764 203 000 francs en 1966 pour un montant de 2 482 260 000 francs en 1965, soit une *majoration de près de 282 millions de francs*.

Dans ce montant global, il est utile de comparer *stricto sensu* le secteur Culture avec les secteurs :

- Arts et Lettres;
- Education populaire et jeunesse;
- Enseignement artistique;
- Relations culturelles;
- Sports.

Ces secteurs accusent en 1966 un montant de 1 milliard 201 703 000 francs contre 1 018 366 000 francs en 1965, soit une *majoration de 183 millions de francs*, ce qui correspond à une hausse d'environ 15 %.

— En outre, il est intéressant de souligner que les plus grands efforts ont porté sur les secteurs :

- Arts et Lettres,
- Jeunesse et Loisirs : + 131 millions ou $\pm$ 19 %,

De begroting voor 1966 is ten opzichte van die voor het vorige jaar met 5 % toegenomen. Zij vertoont een nieuwe vorm en omvat twee wel van elkaar onderscheiden delen :

- a) onderwijs;
- b) cultuur.

Zij is het uitvloeisel van de strikte scheiding der bevoegdheden die in de vorige en de huidige regeringsstructuur tot uiting komt.

De Regering koestert het voornemen om dat onderscheid in 1967 nog beter te doen uitkomen : er zal dan een afzonderlijke begroting voor de Nationale Opvoeding en een andere voor de Cultuur zijn.

HOOFDSTUK II.

Sectie I = vroegere sectie XII (Kunsten, Letteren, Jeugd).

Sectie II = vroegere sectie VII (Kunstonderwijs).

Sectie III = vroegere sectie XI (Culturele betrekkingen).

Sectie IV = vroegere sectie XIII (Sport, enz.).

Sectie V = vroegere sectie XIV (B.R.T.).

I. — Enkele algemene overwegingen.

— Ook de culturele sector heeft rekening moeten houden met de terugslag van de algemene bezorgdheid om de uitgaven van de Staat aan te passen aan het groeitempo van 's lands bedrijfsleven.

— Niettemin zal het Departement van Cultuur in 1966 over voldoende middelen beschikken om de expansie mogelijk te maken.

Die culturele expansie is noodzakelijk.

Uit vergelijkende studies over de rijksuitgaven voor de cultuur in ons land en in het buitenland, blijkt dat wij een aanzienlijke achterstand hebben.

De jongste jaren is België die achterstand aan het inlopen. Het was noodzakelijk dat tempo te handhaven.

Daartoe was het echter onontbeerlijk jaarlijks 100 miljoen meer te investeren dan de normale aangroei van de uitgaven in de culturele sector (Prof. Loeys).

— De begroting voor 1966 is op dat streven afgestemd, zowel wat de gewone als de buitengewone begroting betreft.

— De *totale begroting* van Cultuur + B.R.T. beloopt in 1966 : 2 764 203 000 frank tegenover 2 482 260 000 frank in 1965, dit is een *vermeerdering met nagenoeg 282 miljoen*.

Het kan wel zijn nut hebben in het raam van dit globale bedrag de culturele sector *stricto sensu* te vergelijken met de volgende sectoren :

- Kunsten en Letteren;
- Volksopleiding en Jeugd;
- Kunstonderwijs;
- Culturele betrekkingen;
- Sport.

In 1966 wordt voor die sectoren een bedrag van 1 201 703 000 frank uitgetrokken tegenover 1 018 363 000 frank in 1965, dit is een *verhoging met 183 miljoen frank* of ongeveer 15 %.

— Anderzijds is het van belang te noteren dat de grootste inspanningen geleverd werden in de sectoren :

- Kunsten en Letteren,
- Jeugd en Vrijtijdsbesteding : + 131 miljoen of $\pm$ 19 %;

--- Enseignement artistique : +39 millions ou ± 11 %;
 --- Sport et Education physique : +7 millions ou ± 15 %.

Les études scientifiques et enquêtes faites par « le groupe d'études pour la promotion culturelle » ont, en effet, établi que dans le secteur de la formation post scolaire, des efforts importants doivent être imposés à l'avenir.

--- De plus il est important de signaler, au budget extraordinaire, les efforts en faveur de l'infrastructure culturelle.

Au budget des Travaux publics, un crédit de 100 millions est prévu pour subsidier les bâtiments culturels érigés par les communes et provinces.

Au budget extraordinaire de l'Education nationale et de la Culture, on a de nouveau prévu 96 millions d'autorisations pour des initiatives antérieures ou actuelles de l'autorité en matière d'infrastructure pour la culture et le sport.

--- Finalement, l'attention doit être attirée sur la majoration d'un grand nombre de postes (principalement le matériel, etc.), influencés par la taxe de transmission de 7 %, qui est maintenant d'application également aux dépenses de l'Etat.

II. — Politique culturelle.

Secteurs importants avec leurs répercussions sur le budget.

A. — Jeunesse et Loisirs.

Le souci du Gouvernement est de stimuler en tout premier lieu les loisirs des jeunes et l'éducation populaire par des moyens financiers suffisants. Les crédits pour subsides ont été sensiblement augmentés.

--- L'accroissement des activités avait pour résultat que le subventionnement en 1965 ne pouvait se maintenir au niveau de ces activités.

Les crédits pour 1966 ont été établis en vue d'un subventionnement normal d'environ 45 à 50 % des frais de fonctionnement des organisations nationales et de 25 % des organisations régionales.

--- En même temps, un contrôle plus intense sera exercé sur la destination des subsides. Trois inspecteurs désignés pour l'éducation populaire auront également pour tâche d'aider les groupements en qualité de conseillers.

Les critères et normes pour subsides font actuellement l'objet d'un examen très poussé du Conseil Supérieur d'Education populaire.

En ce qui concerne la jeunesse, on peut s'attendre à ce que le Conseil National de la Jeunesse, maintenant en activité, formulera des propositions concrètes au sujet :

--- du détachement de 50 enseignants pour le service jeunesse, pour lequel la base légale est en principe acquise;

--- des critères objectifs pour le subventionnement;

--- de la promotion sociale et du congé culturel.

Bien que ces nouvelles propositions n'aient pas d'influence sur le budget de 1966, le crédit pour les subsides aux organisations de jeunesse a été majoré de près de 25 % (20 000 000 de francs au lieu de 15 500 000 francs) (art. 33.13, p. 84).

Un accroissement de crédit encore plus grand a été accordé aux maisons de jeunesse, aux maisons d'enfants, aux centres créatifs pour enfants et adolescents (9 000 000

--- Kunstonderwijs : + 39 miljoen of ± 11 %;
 --- Sport en Lichamelijke Opvoeding : +7 miljoen of ± 15 %.

De wetenschappelijke studies en enquêtes van de werkgroep voor de culturele promotie hebben inderdaad aan het licht gebracht dat in de toekomst belangrijke inspanningen dienen opgelegd te worden in de sector post schoolse opleiding.

--- Bovendien moet in de buitengewone begroting nadrukkelijk worden gewezen op de inspanningen die gedaan worden voor de culturele infrastructuur.

Op de begroting van Openbare Werken werd een krediet van 100 miljoen uitgetrokken voor de subsidiëring van de culturele gebouwen die opgericht werden door de gemeenten en provincies.

In de buitengewone begroting van Nationale Opvoeding en Cultuur werden opnieuw 96 miljoen aan kredietmachtigingen uitgetrokken voor vroegere of huidige overheidsinitiatieven inzake infrastructuur voor cultuur en sport.

--- Ten slotte zij de aandacht gevestigd op de verhoging van een groot aantal posten (voornamelijk materieel, enz.), die de weerslag ondervinden van de overdrachtaks van 7 %, die thans eveneens van toepassing is op de rijksuitgaven.

II. — Cultureel beleid.

Belangrijke sectoren en weerslag op de begroting.

A. — Jeugd en Vrijtijdsbesteding.

De Regering is er in de eerste plaats om bekommerd de vrijetijdsbesteding van de jongeren en de volksopleiding in de hand te werken dank zij toereikende financiële middelen. De kredieten voor toelagen werden aanzienlijk verhoogd.

--- De toeneming van de activiteiten had voor gevolg dat de toelagen voor 1965 niet meer aangepast waren aan die activiteiten.

De kredieten voor 1966 werden uitgetrokken met het oog op een normale subsidiëring van ongeveer 45 tot 50 % van de werkingskosten van de nationale instellingen en 25 % van de gewestelijke instellingen.

--- Tegelijkertijd zal een scherper toezicht uitgeoefend worden op de bestemming van de subsidies. Drie inspecteurs, die aangeduid zijn voor de volksopleiding, zullen eveneens gelast worden de groeperingen bij te staan als « adviseurs ».

De Hoge Raad voor de Volksopleiding onderzoekt thans op grondige wijze de criteria en de normen voor de subsidieverlening.

Wat de jeugd betreft, mag verwacht worden dat de Nationale Jeugdraad, die thans met zijn werkzaamheden is begonnen, concrete voorstellen zal doen inzake :

--- het detacheren van 50 leerkrachten bij de dienst voor de jeugd, waarvoor de wettelijke basis reeds principieel is gelegd;

--- objectieve criteria voor de subsidies;

--- de sociale promotie en de culturele vakantie.

Hoewel die nieuwe voorstellen de begroting voor 1966 niet zullen beïnvloeden, werd het krediet voor de subsidies aan de jeugdorganisaties met bijna 25 % verhoogd (20 000 000 frank tegenover 15 000 000 frank) (art. 33.13, blz. 85).

Een nog aanzienlijker kredietverhoging genieten de jeugd- en kindertehuizen en de creatieve centra voor kinderen en jonge lieden (9 000 000 frank tegenover 4 750 000 frank)

de francs au lieu de 4 750 000 francs) (art. 33.19, p. 92). L'activité importante de nos organisations de jeunes et clubs de jeunes, a probablement pour conséquence heureuse que le problème des blousons noirs se pose de façon moins aiguë pour notre pays.

Des crédits ont été prévus pour le fonctionnement du « Centre de conférences de Steenokkerzeel » qui sera incessamment mis à la disposition de l'éducation populaire pour l'internat et la formation des cadres.

Pour la « Maison des Jeunes » à Tourneppe, les projets approuvés ont été définitivement élaborés et on peut s'attendre, cette année encore, au commencement des travaux.

B. — Arts et Lettres.

-- Le Gouvernement précédent avait décidé en principe de subsidier l'orchestre de chambre « Les Solistes de Bruxelles » pour lequel se pose le problème suivant : les 12 membres sont sous contrat avec d'autres orchestres, à la suite de quoi l'orchestre de chambre est bloqué dans ses exécutions. L'orchestre « Les Solistes de Bruxelles » formerait maintenant une a.s.b.l. subsidiée par l'Etat et la province de Brabant.

Pour prévenir le subventionnement unilatéral, il a été décidé de commun accord avec le Ministre Wigny, d'introduire un amendement gouvernemental. Répartition des 2 500 000 francs (section I/A, art. 33.03, p. 82) sur section I/B, art. 33.02, I/C, 33...

En cas de nécessité, le Gouvernement est toutefois disposé à respecter, en 1966, l'engagement du Gouvernement précédent en ce qui concerne « Les Solistes de Bruxelles ».

Notre pays manque de salles de concert. Il y a donc suffisamment de missions pour deux orchestres de chambre au niveau national et international (notamment « Les Solistes de Bruxelles » sous la direction de Georges Maes).

— Une importante majoration de crédit est prévue pour « Les Jeunesses musicales » (section I/A, art. 33.05) (+ 1 700 000). Ce crédit est prévu pour apurer le déficit cumulé pendant ses 25 années d'existence. Les activités des « Jeunesses musicales » ont, en outre, une signification sociale toute particulière pour nos musiciens.

Centres culturels.

Le crédit de 100 millions pour les « centres culturels » est destiné à l'infrastructure dans les deux parties du pays.

Une Commission d'avis, dont la composition sera connue sous peu, aura pour mission de veiller :

— sur les normes sociologiques d'implantation;

— sur les nécessités techniques de chaque centre adapté à la région.

Il faudra veiller à réserver un montant déterminé pour la reconstruction et la modification de salles existantes suivant les données du rapport dressé sur ordre du précédent Gouvernement.

Par ailleurs, le Ministre des Travaux publics a donné son assentiment pour que les théâtres traditionnels (p.ex., K.N.S. Anvers et Hasselt) ne tombent pas à charge des crédits disponibles pour des centres culturels.

Musée d'Art moderne de Bruxelles.

La création d'un tel musée est une nécessité, quoique Bruxelles centralise déjà bien des musées. Bientôt 45 nouvelles salles seront mises à la disposition du Musée des Beaux-Arts.

(art. 33.19, blz. 93). De intense activiteit van onze jeugdorganisaties en onze jeugdclubs brengt waarschijnlijk dit gelukkige gevolg met zich dat het probleem van de « nozems » zich in ons land minder scherp stelt.

Kredieten werden uitgetrokken voor de werking van het « Conferentiecentrum te Steenokkerzeel » dat binnenkort ter beschikking van de volksopleiding zal worden gesteld voor het internaat en de vorming der kadets.

Voor het « Maison des Jeunes » te Tourneppe werden de goedgekeurde ontwerpen definitief uitgewerkt en verwacht mag worden dat dit jaar nog met de werken zal worden aangevangen.

B. — Kunsten en Letteren.

— De vorige Regering had in principe besloten aan het kamerorkest « De Solisten van Brussel » toelagen te verlenen. Het probleem stelt zich nl. als volgt : de 12 leden van het orkest hebben contracten met andere orkesten en de uitvoeringen van het kamerorkest zijn hierdoor geblokkeerd. Het orkest van « Solisten van Brussel » zou dus de vorm aannemen van een v.z.w., gesubsidieerd door de Staat en de provincie Brabant.

Ter voorkoming van eenzijdige subsidiëring is, in overleg met Minister Wigny, besloten een amendement van regeringswege voor te stellen. Verdeling van de 2 500 000 frank (sectie I/A, art. 33.03, blz. 83) over sectie I/B, art. 33.02, I/C, 33...

Zo nodig is de Regering evenwel bereid in 1966 de door de vorige Regering aangegane verbintenis in verband met « De Solisten van Brussel » na te leven.

In ons land zijn er, gelet op het gebrek aan concertzalen, genoeg opdrachten voor twee kamerorkesten op nationaal en internationaal peil (o.m. « De Solisten van Brussel » onder leiding van Georges Maes).

— Er is in een belangrijke kredietverhoging voorzien voor « Jeugd en Muziek » (sectie I/A, art. 33.05) (+ 1 700 000). Dit krediet moet dienen om het gedurende zijn 25-jarig bestaan opgehoopte tekort aan te zuiveren. Bovendien heeft de activiteit van « Jeugd en Muziek » een bijzonder sociale betekenis voor onze musici.

Culturele centra.

Het krediet van 100 miljoen voor de « culturele centra » is bestemd voor de infrastructuur in de twee landsgedeelten.

Een adviserende Commissie, waarvan de samenstelling eerlang zal worden bekendgemaakt, zal dienen te waken :

— voor de naleving van de sociologische vestigingscriteria;

— voor de aan de streek aangepaste technische accommodatie.

Er zal moeten worden op toegezien dat een bepaald bedrag wordt voorbehouden voor de herbouw en de verbouwing van bestaande zalen, overeenkomstig de inlichtingen die voorkomen in het op last van de vorige Regering opgestelde verslag.

Anderzijds heeft de Minister van Openbare Werken er zijn instemming mee betuigd dat de traditionele schouwburgen (b.v. K.N.S. Antwerpen en Hasselt) niet ten laste vallen van de voor de culturele centra beschikbare kredieten.

Museum voor Moderne Kunst te Brussel.

Een dergelijk museum moet ongetwijfeld worden opgericht, doch Brussel centraliseert reeds heel wat musea. Weldra zullen 45 nieuwe zalen ter beschikking van het Museum van Schone Kunsten worden gesteld.

L'implantation, l'étendue et la nature de ce musée font l'objet d'une étude attentive dans laquelle les besoins des autres contrées du pays jouent également un rôle.

Monuments et sites.

La législation, l'organisation et le financement doivent être revus d'urgence et font l'objet actuellement d'une étude.

Entretemps, les crédits disponibles pour la remise en état de monuments et bâtiments classés privés ont augmenté de près de 35 % (jusque 10 500 000 francs); ce montant est indubitablement trop faible mais les moyens disponibles ne permettent pas d'accorder des crédits supérieurs.

C. — Sport, Education physique, Vie au plein air.

Le « Conseil supérieur » et le Comité permanent seront à nouveau créés sous la présidence du Prof^r Charles.

La majoration est principalement réservée à l'équipement de nouveaux centres. Les subsides pour plaines de jeux n'ont pas changé.

En ce qui concerne les investissements régionaux, un effort tout particulier doit être fait pour aboutir à un planing à long terme dans lequel les deux parties du pays sont intéressées d'une manière plus proportionnelle.

Quid pour « Centre National des Sports » ?

Les terrains à Auderghem n'ont pas encore été achetés.

Un avis favorable a toutefois été émis. Les travaux sont estimés à ±250 millions.

L'organisation du domaine sportif et de l'éducation nationale doit faire l'objet d'un examen général au cours duquel il faudra établir une séparation plus fonctionnelle entre le « sport compétition » et le « sport de masse ».

D. — Enseignement artistique (section II).

— Traitements.

Traditionnellement, les éléments traitements et pensions font partie des « problèmes délicats » du Département.

La régularisation de certaines anomalies anciennes s'opère peu à peu.

Les barèmes dans l'enseignement artistique avec effet au 1^{er} juillet 1962, ont été communiqués à partir du 15 octobre 1965.

Depuis mars 1966, les arrérages, pour l'enseignement de l'architecture et des arts plastiques, couvrant les périodes de 1962-1963-1964 et 1965, sont calculés d'après les nouveaux barèmes (l'arrêté royal est attendu).

Les liquidations sont actuellement en cours. Il en est de même dans le secteur « enseignement de la musique ». L'ancienneté est prise en considération depuis le 1^{er} janvier 1959.

Pour prendre tous les services en considération il faudrait disposer de plus de crédits.

— En ce qui concerne la création « d'humanités artistiques » nous disposerons bientôt des avis des commissions d'étude.

Ces avis sont également favorables, mais leur instauration exigera une décision de principe que le Gouvernement devra prendre en temps opportun.

Provisoirement, il n'y a pas de crédits prévus au budget.

Aan de vestiging, de omvang en de aard van bedoeld museum wordt een grondige studie gewijd, waarbij ook met de behoeften van de andere gewesten van het land wordt rekening gehouden.

Monumenten en Landschappen.

Zowel de wetgeving op dit stuk als de organisatie en de financiering moeten dringend worden herzien en zijn thans in studie.

Ondertussen zijn de beschikbare kredieten voor de herstelling van geklasseerde monumenten en gebouwen in particulier bezit met bijna 35 % gestegen (tot 10 500 000 frank); dit bedrag is ongetwijfeld te gering, maar met de beschikbare middelen kunnen geen hoger kredieten worden uitgetrokken.

C. — Sport, Lichamelijke opvoeding, Openluchtlevens.

De « Hoge Raad » en het Vast Comité zullen opnieuw worden opgericht, met als voorzitter Prof. Charles.

De verhoging is voornamelijk voor de uitrusting van nieuwe centra bestemd.

De toelagen voor speelpleinen bleven onveranderd.

Wat betreft de regionale investeringen dient een bijzondere inspanning te worden geleverd om tot een planning op lange termijn te komen, waarbij de twee landsgedeelten op een meer proportionele wijze betrokken worden.

Quid met het « Nationaal Sportcentrum » ?

De gronden te Oudergem werden nog niet aangekocht.

Een gunstig advies werd nochtans gegeven. De werken worden op ± 250 miljoen geraamd.

De organisatie van het sportleven en van de nationale opvoeding moet het onderwerp zijn van een algemene studie, waarbij een meer functioneel onderscheid dient te worden gemaakt tussen « competitiesport » en « massasport ».

D. — Kunstonderwijs (sectie II).

— Wedden.

Het vraagstuk der wedden en pensioenen is traditioneel een van de « kiese problemen » van het Departement.

Bepaalde reeds lang bestaande anomalieën verdwijnen stilaan.

Vanaf 15 oktober 1965 werden de weddeschalen in het kunstonderwijs, met uitwerking op 1 juli 1962, medegedeeld.

Sedert maart 1966 worden de achterstallige bedragen voor het onderwijs in de bouwkunst en in de plastische kunsten gedurende de perioden 1962-1963-1964 en 1965 volgens de nieuwe weddeschalen berekend (het koninklijk besluit wordt eerlang verwacht).

De uitbetalingen zijn thans aan de gang. Hetzelfde geldt voor de sector « muziekonderwijs ». De anciënniteit komt in aanmerking vanaf 1 januari 1959.

Om met al de diensten rekening te kunnen houden, zouden meer kredieten beschikbaar moeten zijn.

— Wat betreft het invoeren van « kunsthumaniora », zullen wij eerlang over de adviezen van de daartoe ingestelde studietoelagencommissies beschikken.

Bedoelde adviezen zijn eveneens gunstig, maar het invoeren van bedoelde kunsthumaniora zal een principiële beslissing vergen, die te gepasten tijde door de Regering zal moeten worden genomen.

Voorlopig zijn er geen kredieten op de begroting uitgetrokken.

Conservatoire.

Plus d'un tiers du nombre d'élèves est d'expression néerlandaise.

Des mesures seront prises au plus tôt afin de procéder au dédoublement du Conservatoire, conformément à la législation en matière d'emploi des langues.

E. — *Relations culturelles* (section III).

Cette section a peut-être été la moins favorisée dans l'augmentation du budget (accroissement de 6,5 millions de francs).

Notre pays entretient de bons rapports avec plusieurs pays voisins, mais les moyens d'un petit pays comme le nôtre sont forcément limités.

En 1966, de nouveaux accords sont prévus avec la Suède, le Mexique et la Hongrie.

Le crédit pour la diffusion des Lettres néerlandaises a été majoré de 1 000 000 de francs (comme pour les Lettres françaises).

Dans le cadre de la collaboration hollando-belge, sont à l'ordre du jour :

- l'orthographe;
- le règlement *effectus-civilis*.

*
**

Après l'exposé du Ministre, la discussion générale est ouverte.

Un membre déclare que l'enseignement artistique relève du domaine de la Culture non pas parce qu'il ne s'agit à proprement parler d'un enseignement véritable, mais afin qu'il ne sombre pas dans le budget mastodonte de 40 milliards et pour que plus d'attention puisse être portée à cette branche négligée de l'enseignement qui a certainement des affinités avec le domaine culturel.

1° *Traitement du personnel.*

Au *Moniteur belge* du 5 novembre 1965 ont paru les nouveaux barèmes pour l'enseignement de l'architecture et des arts plastiques, avec effet au 1^{er} juillet 1962.

Les arrérages de 1962, 1963, 1964 et 1965 n'ont pas encore été payés. Dans le *Bulletin des Questions et Réponses*, le Ministre a répondu laconiquement que la liquidation des arriérés serait accélérée dans la mesure du possible.

Le Gouvernement précédent a prévu les crédits nécessaires; le retard est donc dû à la lenteur des services administratifs.

Les services centraux qui exigent des informations nombreuses et parfois compliquées dans les 15 jours prouvent journellement qu'ils ne sont pas eux-mêmes à la hauteur pour suivre les mutations du personnel, l'attribution du nombre d'heures de cours, etc. Le fait qu'ils n'ont pas de service de traitements compétent fait perdre aux services centraux toute considération auprès des services provinciaux.

Quand seront payés les arrérages de traitement ?

2° *La programmation sociale.*

Un arrêté royal du 20 juillet 1964 émanant du Ministère de l'Emploi et du Travail, a accordé une indemnité pour programmation sociale aux travailleurs qui ont suivi un cycle complet d'enseignement du soir ou du dimanche, dans les écoles soumises aux lois de l'enseignement technique.

Conservatorium.

Meer dan een derde van de leerlingen is Nederlands-talig.

Er zullen zo spoedig mogelijk maatregelen worden genomen om een splitsing in het Conservatorium door te voeren, overeenkomstig de wetgeving op het taalgebruik.

E. — *Culturele betrekkingen* (sectie III).

Die sectie is misschien de minst goed gedeelde in de stijging van de begroting (vermeerdering met 6,5 miljoen frank).

Ons land onderhoudt goede betrekkingen met zijn buurlanden, maar de middelen daartoe zijn noodzakelijkerwijze beperkt, vooral voor een klein land als het onze.

Voor 1966 zijn nieuwe akkoorden in uitzicht gesteld met Zweden, Mexico en Hongarije.

Het krediet voor de verspreiding van de Nederlandse Letteren is met 1 000 000 frank verhoogd (zoals voor de Franse Letteren).

In het raam van de Nederlands-Belgische samenwerking zijn thans in studie genomen :

- de spelling;
- de regeling van het *effectus-civilis*.

*
**

Na de uiteenzetting van de Minister wordt de algemene bespreking aangevat.

Een lid verklaart dat het kunstonderwijs onder de Cultuur ressorteert, niet omdat het geen eigenlijk onderwijs is, maar om niet onder te gaan in een reusachtige begroting van 40 miljard en ook om meer aandacht te kunnen schenken aan deze verwaarloosde tak van onderwijs die stellig punten van overeenkomst met de Cultuur vertoont.

1° *Wedden van het personeel.*

In het *Belgisch Staatsblad* van 5 november 1965 zijn de nieuwe weddeschalen voor het onderwijs in de bouwkunst en in de plastische kunsten verschenen, met uitwerking op 1 juli 1962.

De achterstallen over 1962, 1963, 1964 en 1965 zijn nog steeds niet uitbetaald. In het *Bulletin van Vragen en Antwoorden* heeft de Minister laconiek geantwoord dat de vereffening van de achterstallen zoveel mogelijk bespoedigd zal worden.

De vorige Regering heeft de nodige kredieten uitgetrokken. De administratieve diensten hebben niet met de vereiste spoed gewerkt en waren aldus oorzaak van vertraging.

De diensten van het hoofdbestuur eisen talrijke en soms ingewikkelde inlichtingen binnen een tijdspanne van vijftien dagen, doch zelf leveren zij dagelijks het bewijs dat zij niet in staat zijn om de personeelsmutaties, de toekenning van het aantal lesuren, enz. op de voet te volgen; doordat zij niet over een bevoegde dienst van de wedden beschikken, verliezen zij alle achting bij de provinciale diensten.

Wanneer zullen de achterstallige wedden worden uitbetaald ?

2° *De sociale programmatie.*

Bij een koninklijk besluit van 20 juli 1964, uitgaande van de Minister van Tewerkstelling en Arbeid, wordt een vergoeding voor sociale programmatie toegekend aan de arbeiders die een volledige cyclus van avond- of zondaglessen hebben gevolgd in de scholen, welke onder de wetgeving op het technisch onderwijs vallen.

L'administration du Ministère de la Culture régit 66 écoles à horaire réduit dont :

- 20 sont équivalentes à des écoles B1;
- 32 sont équivalentes à des écoles B2;
- 14 sont équivalentes à des écoles B5.

Ces dernières ne peuvent bénéficier de la programmation sociale accordée par le Ministère de l'Emploi et du Travail. En effet, un élève qui suit les cours du soir à l'école Saint-Luc p. ex. en architecture et qui est lié par un contrat d'emploi, obtient une prime lors de la production de son diplôme. Par contre, celui qui suit les cours, dans les mêmes conditions, auprès d'une école de dessin de la ville n'obtient pas cette prime.

Deux solutions sont possibles : le Ministre étend le champ d'application de l'arrêté royal :

- a) soit au budget de l'Emploi et du Travail;
- b) soit au budget de la Culture.

La dépense sera minime. Les directeurs des écoles demandent quand il sera mis fin à de telles injustices.

3° Diplômes dans l'enseignement artistique.

Dans les services publics, des indemnités pour diplômes sont accordés. A un ouvrier qui présente son diplôme d'une école communale de dessin, la question est posée de savoir s'il s'agit d'un diplôme B1, B2 ou B5. Ces diplômes (ou s'agit-il seulement d'attestations ?) ne renseignent pas toujours sur la valeur de leur possesseur. Ceci constitue une source de difficultés pour les administrations.

Une école du jour d'architecture (humanités artistiques) délivre des diplômes où est mentionné « assimilé A7-A2 ». Le vérificateur de l'enseignement technique lors de l'inspection d'étudiants à l'école d'architecture, se demande s'il peut inclure ou non les porteurs de ces diplômes dans la population scolaire.

Dans l'enseignement de la musique, des attestations sont délivrées à foison aux mêmes élèves pour : le solfège, l'histoire de la musique, l'instrument, la musique de chambre, etc. Une personne qui a suivi des cours dans une école de musique, peut produire toute une série d'attestations, de médailles et de médailles d'honneur.

Mais quelle est leur valeur ? Cet enseignement de la musique est-il du grade moyen, inférieur ou supérieur ?

La manière dont on acquiert le titre de professeur de musique n'est-elle pas dépassée pour nos écoles secondaires ?

En 1965 a paru un rapport de 150 pages du Ministère de l'Education nationale sur « de muziekcultuur in het Vlaams landsgedeelte ».

Dans la préface de cette brochure, le Ministre écrivait ce qui suit :

« Le 22 juillet 1964 j'obtins les conclusions qui me semblaient tellement importantes qu'elles méritaient d'être publiées. Les avis préalables et le rapport des séances constituent un instrument de travail utile, pour d'autres instances, que le Gouvernement. »

Le Ministre fait observer qu'il fallait lire « aussi pour d'autres instances ». Ce mot « aussi », qui a été omis lors de l'impression, rend le texte plus compréhensible et donne à la phrase son véritable sens.

Onder de diensten van het Ministerie van Cultuur ressembleren 66 scholen met beperkt leerplan, waarvan :

- 20 gelijkstaan met B1-scholen;
- 32 gelijkstaan met B2-scholen;
- 14 gelijkstaan met B5-scholen.

Laatstgenoemde komen niet in aanmerking voor de door het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid toegekende voordelen van de sociale programmering. Dit komt erop neer dat iemand die in een Sint-Lucasschool bv. avondlessen in de bouwkunst volgt en die door een arbeidsovereenkomst voor bedienden is gebonden, daarvoor beloond wordt wanneer hij zijn diploma kan voorleggen. Daarentegen zal iemand die onder precies dezelfde voorwaarden lessen volgt in een stedelijke tekenschool, dat voordeel niet krijgen.

Twee oplossingen zijn mogelijk : ofwel breidt de Minister de werkingssfeer van het koninklijk besluit uit :

- a) ten laste van de begroting van Tewerkstelling en Arbeid;
- b) ofwel ten laste van de begroting van Cultuur.

De uitgave zal zeer gering zijn. De directeurs vragen wanneer aan deze onbillijke toestand een einde zal worden gemaakt.

3° Diploma's in het kunstonderwijs.

In de overheidsdiensten worden toelagen voor diploma's toegekend. Aan een arbeider die zijn diploma van een gemeentelijke tekenschool voorlegt, wordt de vraag gesteld of het een diploma B1, B2 of B5 is. Deze diploma's (of zijn het slechts getuigschriften ?) verstrekken niet steeds informatie over de waarde van de houder ervan. Dit is een bron van moeilijkheden voor de administratieve diensten.

Een dagschool voor bouwkunst (kunsthumaniora) reikt diploma's uit waarop vermeld wordt « gelijkgesteld met A7-A2 ». Bij de inspectie van de studenten van de school voor bouwkunst vraagt de verificateur voor het technisch onderwijs zich aarzeland af of hij de houders van deze diploma's al dan niet onder de schoolbevolking mag rekenen.

In het muziekonderwijs worden getuigschriften in massa uitgereikt aan dezelfde leerlingen voor : notenleer, muziekgeschiedenis, instrumentenkennis, kamermuziek, enz. Iemand die de lessen van een muziekschool heeft gevolgd, kan een hele reeks getuigschriften, medailles en eremedailles voorleggen.

Maar wat is de waarde ervan ? Behoort het muziekonderwijs tot de middelbare, de lagere of de hogere graad ?

Is de manier waarop de titel van muziekleraar wordt behaald, niet achterhaald voor onze secundaire scholen ?

In 1965 is een verslag van het Ministerie van Nationale Opvoeding verschenen dat 150 bladzijden telt en op « de muziekcultuur in het Vlaamse landsgedeelte » betrekking heeft.

In het woord vooraf tot dit boekje schreef de Minister :

« Op 22 juli 1964 heb ik conclusies gekregen die mij zo belangrijk voorkwamen dat zij verdienden te worden bekendgemaakt. De preadviezen en het verslag over de vergadering zijn een werkinstrument dat nuttig is voor andere instanties dan de Regering. »

De Minister merkt op dat men « ook voor andere instanties » moest lezen. Dit woord « ook », dat door de drukker is weggelaten, maakt de tekst begrijpelijker en verleent aan die zin zijn echte betekenis.

Le membre insiste pour que les conclusions de cette étude soient au moins partiellement réalisées.

Notre enseignement musical peut bien donner l'occasion, à ceux qui veulent faire de la musique aussi bien qu'à ceux qui veulent peindre ou modeler, etc., de suivre des cours pour leur plaisir, mais en matière de programme, statuts, etc. l'enseignement musical doit être établi sur des bases aussi sérieuses que celles de n'importe quel autre enseignement.

Nous demandons concrètement à l'administration de faire des propositions pour l'uniformisation des diplômes dans l'enseignement artistique.

Un autre membre constate une différence entre les chiffres cités par le Ministre Toussaint et ceux cités par le Ministre Van Elsan de en matière de barèmes. Comment cette différence peut-elle s'expliquer ?

Aucun arrêté royal n'a publié les nouveaux barèmes de l'enseignement musical; seule une circulaire aurait été éditée. Il est urgent de faire paraître cet arrêté royal.

Le Ministre répond que cet arrêté royal sera publié prochainement.

Le membre craint que des modifications ne soient apportées dans les charges des professeurs de l'Institut des Beaux-Arts d'Anvers.

Chaque année, une exposition permet de juger les achats d'œuvres d'art effectués par l'État. Il se demande si le Gouvernement ne suit pas une ligne de conduite bien déterminée par laquelle une sélection serait opérée entre les œuvres figuratives et les non-figuratives. Il serait souhaitable d'établir une ligne de conduite au sujet de ces investissements.

Il estime que les écoles devraient fournir un enseignement plus classique. Il dénonce certaines pratiques assez bizarres. Dans un cabinet ministériel, un tableau serait pendu à l'envers depuis plus de six mois. Nous ignorons tout de la valeur de ces peintures trop abstraites. Un professeur d'un institut supérieur de l'enseignement artistique qui veut enseigner dans la technique doit acquérir un diplôme de cours D. Le membre trouve illogique qu'un tel artiste doive produire un semblable diplôme.

Un autre membre se réjouit que le budget soit en augmentation.

Il estime que les programmes radiophoniques des postes régionaux sont meilleurs que ceux de l'émetteur national.

Les écoles artistiques devraient être classées par grades et niveaux.

Les centres culturels ne peuvent aboutir à une politique de prestige.

Il faut une réelle déconcentration pour rester en contact avec les nécessités régionales. Il est indispensable d'établir rapidement un plan d'ensemble qui pourrait déterminer les différentes catégories de centres culturels.

Le membre exprime son étonnement devant la répartition moitié-moitié des crédits culturels entre les deux rôles linguistiques. Cette répartition est inacceptable alors que la majorité active de la population est d'expression néerlandaise. Le budget doit être établi suivant le chiffre de la population. Il cite les chiffres de la population par province.

Het lid dringt erop aan dat de conclusies van deze studie ten minste gedeeltelijk uitgevoerd worden.

Ons muziekonderwijs kan aan degenen die muziek willen spelen evengoed als aan degenen die willen schilderen of boetsen, de gelegenheid geven om lessen te volgen voor hun genoegen, maar het muziekonderwijs moet qua programma's, statuten enz., op een even ernstige grondslag steunen als om het even welk ander onderwijs.

Wij vragen aan de administratie concrete voorstellen te doen voor de eenmaking van de diploma's in het kunstonderwijs.

Een ander lid constateert dat er inzake weddeschalen een verschil bestaat tussen de door Minister Toussaint geciteerde en de door Minister Van Elsan de opgegeven cijfers. Hoe is dit verschil te verklaren ?

Er is geen koninklijk besluit bekendgemaakt met de nieuwe weddeschalen van het muziekonderwijs; alleen een circulaire zou rondgestuurd zijn. Dit koninklijk besluit moet dringend worden bekendgemaakt.

De Minister antwoordt dat bedoeld koninklijk besluit eerlang zal worden bekendgemaakt.

Hetzelfde lid vreest dat er wijzigingen zullen worden aangebracht in de opdrachten van de leraars van het Instituut voor Schone Kunsten te Antwerpen.

Ieder jaar wordt een tentoonstelling gehouden waardoor een beoordeling van de door de Staat aangekochte kunstwerken mogelijk wordt. Hij vraagt zich af of de Regering niet een wel bepaalde gedragslijn volgt en daarbij een selectie maakt tussen figuratieve en niet-figuratieve werken. Het ware wenselijk in verband met die investeringen een gedragslijn vast te leggen.

Hij is van mening dat de scholen een meer klassiek gericht onderwijs dienen te verstrekken. Hij klaagt bepaalde enigszins vreemde praktijken aan. In een ministerieel kabinet zou, sedert meer dan zes maanden, een schilderij ondersteboven hangen. Over de waarde van die al te abstrakte schilderijen weten wij volstrekt niets. Een leraar aan een hoger instituut voor kunstonderwijs die de techniek wenst te onderwijzen, moet vooreerst het diploma van de cursussen D behalen. Het lid acht het onlogisch dat men een dergelijke kunstenaar verplicht dit diploma voor te leggen.

Een ander lid verheugt er zich over dat de begroting een stijging vertoont.

Hij meent dat de radioprogramma's van de gewestelijke zenders beter zijn dan die van de nationale zender.

De kunstschole moeten worden gerangschikt naar de graad en het niveau.

De culturele centra mogen niet tot een prestigepolitiek leiden.

Er moet een werkelijke deconcentratie tot stand komen om het contact met het gewest en de behoeften ervan niet te verliezen. Een plan voor het geheel moet spoedig worden opgesteld, waarin de verschillende categorieën van culturele centra worden opgenomen.

Het lid is erover verwonderd dat de kredieten voor de Cultuur naar rata van de helft over de twee taalrollen worden verdeeld. Die verdeling is onaanvaardbaar, aangezien de actieve meerderheid van de bevolking Nederlandstalig is. De begroting moet volgens de bevolkingscijfers worden opgemaakt. Hij haalt vervolgens de bevolkingscijfers aan per provincie.

	POPULATION — BEVOLKING		
	1961 (31 décembre)	1964 (31 décembre)	
	1961 (31 december)	1964 (31 december)	
Belgique	9 189 741	9 428 100	België.
Anvers	1 443 355	1 482 169	Antwerpen.
Brabant	1 992 139	2 085 294	Brabant.
Flandre occidentale	1 068 976	1 021 081	West-Vlaanderen.
Flandre orientale	1 272 005	1 289 011	Oost-Vlaanderen.
Hainaut	1 248 854	1 328 883	Henegouwen.
Liège	1 003 526	1 012 826	Luik.
Limbourg	574 606	614 627	Limburg.
Luxembourg	216 848	218 575	Luxemburg.
Namur	369 432	375 634	Namen.
Arrondissement de Bruxelles	1 439 536	—	Arrondissement Brussel.
Arrondissement de Louvain	352 467	—	Arrondissement Leuven.
Arrondissement de Nivelles	200 136	—	Arrondissement Nijvel.
Arrondissement de Bruxelles-Capitale	—	1 057 923	Arrondissement Brussel-Hoofdstad.
Arrondissement art. 7, § 1, loi 2 août 1963.	—	50 966	Arrondissement art. 7, § 1, wet 2 augustus 1963.
Arrondissement de Hal-Vilvorde	—	387 345	Arrondissement Halle-Vilvoorde.
Arrondissement de Louvain	—	372 492	Arrondissement Leuven.
Arrondissement de Nivelles	—	216 568	Arrondissement Nijvel.

Il donne ensuite la répartition des enfants et adolescents par groupe d'âge et par province.

Vervolgens geeft hij de verdeling van de kinderen en jongelui per leeftijdsgroep en per provincie.

Âges Leeftijd	Anvers Antwerpen	Brabant Brabant	Fl. orient. West-Vl.	Fl. occid. Oost-Vl.	Hainaut Henegouwen	Liège Luik	Limbourg Limburg	Luxembourg Luxemburg	Namur Namen	Belgique België
5-10	120 232	138 528	88 841	99 258	94 761	72 593	62 776	18 326	30 301	725 616
10-15	109 836	133 459	83 967	97 022	96 852	73 024	56 795	18 328	30 723	700 006
15-20	100 222	120 515	79 501	89 789	74 016	58 160	46 909	13 805	22 551	605 468
20-25	91 601	112 756	72 427	79 868	62 729	55 500	43 195	12 836	20 532	605 468
%	421 891	505 258	324 736	365 937	328 358	259 277	209 675	63 295	104 107	551 444
5-10	166	191	122	137	131	100	86	25	42	1 000
10-15	157	191	120	139	138	104	81	26	44	1 000
15-20	166	199	131	148	122	96	78	23	37	1 000
20-25	166	205	131	145	114	101	78	23	37	1 000

Age Leeftijd	Arrondissement Bruxelles-Capitale — Arrondissement Brussel-Hoofdstad		Arrondissement Hal-Vilvorde — Arrondissement Halle-Vilvoorde		Arrondissement Bruxelles-Communes périphériques — Arrondissement Brussel- randgemeenten		Arrondissement de Louvain — Arrondissement Leuven		Arrondissement de Nivelles — Arrondissement Nijvel	
	Garçons Jongens	Filles Meisjes	Garçons Jongens	Filles Meisjes	Garçons Jongens	Filles Meisjes	Garçons Jongens	Filles Meisjes	Garçons Jongens	Filles Meisjes
	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
5-10	30 948	29 481	15 247	14 926	2 088	2 030	15 069	14 532	7 972	7 625
10-15	29 820	29 454	14 350	13 963	1 823	1 696	14 262	13 961	7 913	7 549
15-20	28 233	27 857	12 715	12 263	1 433	1 335	13 048	12 532	6 289	6 014
20-25	26 666	28 853	10 967	10 865	1 073	1 147	12 033	11 538	5 437	5 147

Il conclut cette longue citation de chiffres en groupant les enfants et jeunes gens flamands, wallons et bruxellois et en regroupant encore les wallons et les bruxellois.

Hij besluit dit uitgebreide becijferde citaat met een groepering van de Vlaamse, Waalse en Brusselse kinderen en jongelui in een afzonderlijke groepering van Walen en Brusselaars.

Age — Leeftijd	Région linguistique flamande — Vlaamse taalstreek	Région linguistique wallonne — Waalse taalstreek	Arrondissement de Bruxelles — Arrondissement Brussel	Total : Arrondissement de Bruxelles + région linguistique wallonne — Arrondissement Brussel + Waalse taalstreek
5-10	399 762	231 071	94 783	325 854
10-15	375 008	233 870	91 328	325 198
15-20	341 214	180 376	83 878	264 254
20-25	310 021	161 837	79 586	241 423

Plus de 70 % des mouvements de jeunesse sont installés en Flandre. Alors que les flamands paient plus de redevances radiophoniques, ils n'ont droit qu'à 50 % du budget.

A la radio flamande, les programmeurs présentent trop de disques étrangers, ce qui enlève toute valeur aux émissions.

L'éducation populaire consent un très gros effort; partout se constituent des théâtres et des orchestres. Ne serait-il pas possible de coordonner tous ces efforts trop dispersés ?

Au sujet de l'enseignement culturel, il convient de constater qu'au Conservatoire royal de Bruxelles le néerlandais est pratiquement inconnu du corps professoral. Dès lors, les élèves flamands n'ont pas l'occasion de suivre leurs cours dans leur langue maternelle. Lors d'un examen d'histoire de la musique, deux membres du jury étaient des spécialistes parisiens. Le membre suggère qu'une commission étudie la pédagogie et la didactique de l'enseignement artistique.

Le sort de nos musiciens professionnels mérite toute notre attention. Trop de compositeurs, de chefs d'orchestre, de solistes, etc. s'expatrient. Il est urgent de remédier à cet exode.

Les œuvres d'art acquises par le Gouvernement devraient circuler en province et des expositions itinérantes devraient être organisées.

Un autre membre aborde le problème du développement de l'enseignement artistique en général. Il attire l'attention sur la situation malheureuse des professeurs pensionnés de l'enseignement artistique. La plupart de ces professeurs débutent dans la carrière enseignante à un âge avancé. Il faudrait établir un régime spécial de pension.

Un projet de statut de l'Orchestre national de Belgique serait actuellement à l'examen au Département de la fonction publique. Sa publication s'impose.

Il faudra également élaborer un statut des musiciens de l'orchestre du T.R.M. et peut-être ne pas les assimiler aux autres artistes de cet organisme.

A la Commission des Monuments et Sites, de nombreux problèmes restent à résoudre. Le membre reconnaît que l'on rencontre des difficultés considérables chaque fois que la Commission veut classer un site. Il est évident que le classement entraîne de lourdes charges pour l'Etat mais de nombreux sites et monuments appartiennent à l'Administration des Domaines qui les louent à des entreprises privées. Dès lors, de nouvelles difficultés surgissent. Il faudrait avant tout dresser l'inventaire des dossiers en souffrance.

Meer dan 70 % van de jeugdbewegingen bevinden zich in Vlaanderen. Alhoewel de Vlamingen meer radiotaksen betalen, hebben zij slechts recht op 50 % van de begroting.

De programmatoren van de Nederlandstalige radiouitzendingen presenteren te veel vreemde platen, hetgeen de waarde van de uitzendingen sterk vermindert.

De volksopleiding doet een zeer grote inspanning, overall worden theaters en orkesten gevormd. Zou het niet mogelijk zijn die al te zeer verspreide inspanning te coördineren ?

Wat het cultureel onderwijs betreft, dient te worden opgemerkt dat bij het Koninklijk Conservatorium te Brussel het professorenkorps zo goed als Nederlandsonkundig is. Derhalve hebben de Vlaamse leerlingen niet de gelegenheid hun leergangen in hun moedertaal te volgen. Voor het examen van muziekgeschiedenis maakten twee specialisten uit Parijs deel uit van de examencommissie. Het lid stelt voor dat de opvoedkunde en de didactiek van het kunstonderwijs door een Commissie zou worden bestudeerd.

Het lot van onze beroepsmusici verdient aandacht. Te veel componisten, orkestleiders, solisten, enz. vertrekken naar het buitenland. Dit moet dringend verholpen worden.

De door de Regering aangekochte kunstwerken zouden een rondreis moeten maken in de provincies en er zouden reizende tentoonstellingen dienen te worden ingericht.

Een ander lid behandelt het probleem van de ontwikkeling van het kunstonderwijs in het algemeen. Hij vraagt aandacht voor de ongelukkige toestand waarin de gepensioneerde leraars van het kunstonderwijs zich bevinden. Een groot deel van die professoren beginnen hun onderwijsloopbaan op gevorderde leeftijd. Een speciale pensioenregeling zou moeten getroffen worden.

Het departement van het Openbare Ambt zou thans het ontwerp bestuderen van het statuut van het Nationaal Orkest van België. Het zou moeten gepubliceerd worden.

Er moet eveneens een statuut uitgewerkt worden voor de muzikanten van de K.M.S. en wellicht hoeven zij niet met de andere artiesten van deze instelling gelijkgesteld te worden.

Talrijke problemen dienen nog opgelost te worden door de Commissie voor Monumenten en Landschappen. Het lid geeft toe dat men op moeilijkheden stuit telkens als de Commissie een landschap wil klasseren. De klassering brengt voor de Staat ongetwijfeld hoge kosten met zich, maar vele monumenten en landschappen behoren toe aan de administratie der domeinen, die ze verhuurt aan private instellingen. Hieruit vloeien dan weer nieuwe moeilijkheden voort. Voorerst zou een inventaris dienen te worden opge maakt van de nog te behandelen dossiers.

Le membre demande quelle va être la situation des centres culturels de l'agglomération bruxelloise, comment leur appartenance linguistique va être établie puisque tous ces centres ont des activités dans les deux langues nationales.

Un autre membre aborde le problème de l'éducation physique dans les écoles bien que cette question soit du ressort de l'Education nationale. Le membre insiste auprès du Ministre pour qu'il intervienne auprès de ses collègues. Les normes requises pour pouvoir engager un professeur spécialisé sont trop élevées (450 élèves).

Les médecins d'inspection scolaire constatent de nombreuses malformations chez les enfants. Seule, une gymnastique régulière peut y apporter remède. Or, les statistiques de 1962 font apparaître que plus de 40 % des enfants n'ont pas de professeurs de gymnastique, ni de salle équipée. Dans le secteur de l'enseignement primaire 4 211 écoles officielles et 2 906 écoles libres n'ont pas de salle de gymnastique.

Soit :

7 117 écoles primaires sur 8 693;

155 écoles moyennes;

8 écoles normales;

et 58 écoles techniques n'ont pas de locaux réservés à l'éducation physique.

Au point de vue de la natation, 70,30 % de nos élèves ne fréquentent pas un bassin de natation, 11,45 % nagent régulièrement et 18,25 % nagent de temps à autre.

Une coordination s'impose entre le Département de la Culture et celui de l'Education nationale. Il est bien de prévoir 250 millions pour un centre sportif national. Il serait aussi utile de donner à nos enfants des professeurs et des salles de gymnastique. Dans l'immédiat, ne pourrait-on pas subventionner un maître spécial pour plusieurs écoles ?

Enfin, un dernier intervenant aborde également le problème de la promotion sociale dont les élèves de l'enseignement artistique sont exclus.

Il faudrait que les élèves sachent avant le début de l'année scolaire s'ils pourront bénéficier des primes sociales.

Réponses du Ministre.

Le retard considérable enregistré dans l'adaptation des traitements et pensions du personnel de l'enseignement artistique est provoqué par un manque de personnel mais on peut raisonnablement espérer qu'une amélioration sera apportée bientôt, car le Ministre de la Culture va pouvoir disposer d'un noyau spécial au sein du Département. Le Ministre n'admet pas de discrimination dans le domaine de la programmation sociale et prendra prochainement contact à ce sujet avec le Ministre-Secrétaire d'Etat à la Fonction publique.

Il ne souhaite pas une trop grande analogie entre l'enseignement technique et artistique.

Il faut revaloriser l'enseignement artistique. A ce sujet, l'administration étudie une restructuration de cet enseignement et détermine le niveau des diplômes.

Au sujet des centres culturels, un planning des réalisations projetées est à l'étude. Les 50 millions prévus ne constituent qu'un premier appoint.

A la Commission des Monuments et Sites, les dossiers terminés ne manquent pas, mais bien les crédits

Het lid wil weten wat de toestand van de culturele centra gaat worden : hoe zal hun taalstelsel worden geregeld, aangezien die centra alle activiteiten in beide landstalen voeren ?

Een ander lid snijdt het probleem van de lichamelijke opvoeding in de scholen aan, alhoewel dit vraagstuk onder de nationale opvoeding ressorteert. Het lid dringt erop aan dat de Minister bij zijn collega's stappen zal doen. De geldende normen om een gespecialiseerd leraar te mogen aanwerven werden te hoog vastgesteld (450 leerlingen).

De dokters van de schoolinspectie stellen bij de kinderen talrijke misvormingen vast. Alleen een regelmatige gymnastiek kan dit verhelpen. Uit de statistische gegevens voor 1962 nu blijkt dat ruim 40 % van de kinderen noch over gespecialiseerde leraren, noch over uitgeruste zalen beschikken. In de lagere sector zijn er 4 211 officiële scholen en 2 906 vrije scholen zonder turnzaal.

Dit maakt samen :

7 117 lagere scholen op 8 693;

155 middelbare scholen;

8 normaalscholen;

en 58 technische scholen zonder turnzaal.

In verband met de zwemsport is het zo dat 70,30 % van onze leerlingen niet naar het zwembad gaan, 11,45 % geregeld en 18,25 % van tijd tot tijd zwemmen.

Een coördinatie is noodzakelijk tussen het Departement van Cultuur en dat van Nationale Opvoeding. Wij begrijpen heel goed dat 250 miljoen wordt uitgetrokken voor een nationaal sportcentrum. Doch het ware even nuttig turnleraren en dito zalen ter beschikking van onze kinderen te stellen. Is het niet mogelijk thans een bijzonder meester voor verschillende kleine scholen te subsidiëren ?

Ten slotte handelt een laatste lid ook over het probleem van de sociale promotie, waar de leerlingen van het kunstonderwijs van uitgesloten zijn.

De leerlingen zouden vóór de aanvang van het schooljaar moeten weten of zij de sociale premieën kunnen genieten.

Antwoord van de Minister.

De aanzienlijke vertraging bij de aanpassing der wedden en pensioenen van het personeel van het kunstonderwijs vloeit voort uit een gebrek aan werkkrachten, maar er bestaat een redelijke hoop op een verbetering binnen afzienbare tijd, daar de Minister van Cultuur over een bijzondere kern in het Departement zal kunnen beschikken. De Minister duldt geen discriminatie wat de sociale programmatie betreft; hij zal eerlang over die aangelegenheid overleg plegen met de Minister-Staatssecretaris voor het Openbaar Ambt.

Hij wenst geen al te grote analogie tussen het technische en het kunstonderwijs tot stand te zien komen.

Het kunstonderwijs moet trouwens gerevaloriseerd worden. In dit verband bestudeert het Bestuur een herstructurering van dit onderwijs, waarbij ook het niveau van de diploma's zal worden vastgelegd.

Met betrekking tot de culturele centra is een planning in studie genomen. De 50 miljoen die uitgetrokken zijn, vormen slechts een eerste hulpmiddel.

In de Commissie voor Monumenten en Landschappen is er geen gebrek aan afgewerkte dossiers, maar wel aan kre-

nécessaires. Dans ce domaine, la composition de la Commission, son mode de travail et la loi doivent être revus.

Les achats d'œuvres d'art ne sont plus effectués par 2 ou 3 personnes, mais par une Commission où sont représentées toutes les tendances. Nous ne parviendrons jamais à satisfaire tout le monde.

L'idée de faire circuler ces œuvres d'art en province est excellente et mérite d'être étudiée d'une manière approfondie.

Le problème des diplômes exigés pour enseigner dans les écoles artistiques supérieures est difficile à résoudre. Il faut tenir compte de la valeur personnelle des professeurs.

Les crédits pour les mouvements de jeunesse ne sont pas répartis à raison de 50 % par régime linguistique, mais bien en fonction du nombre de dossiers introduits, puisqu'il existe un secteur national pour les groupements nationaux et, d'autre part, il faut tenir compte du secteur sports.

Dans les secteurs B et C, la répartition n'est pas souvent facile à opérer.

Pour les sports, les subsides sont alloués aux fédérations qui répartissent ces montants suivant leurs critères. Il n'est pas possible de répartir exactement les subsides dans le domaine littéraire. Faudra-t-il tenir compte du nombre d'écrivains, de livres édités, etc. ?

Même pour la radion et la télévision, il n'est pas possible de prendre comme critère le nombre d'auditeurs. Un programme destiné à 5 millions de personnes ne coûte pas plus cher que celui destiné à 4 millions.

Ces répartitions non mesurables obligent au respect de la règle des 50 %. Au Conservatoire royal de Bruxelles, une réforme est en cours pour permettre l'application intégrale des lois linguistiques.

L'exode des artistes professionnels vers l'étranger est compensé par l'apport de certains étrangers venus s'installer en Belgique : ex. Béjart, ce qui ne signifie pas que le statut social des artistes ne doive pas être amélioré.

Le problème de la pension des professeurs de l'enseignement artistique sera étudié.

Le statut des membres de l'O.N.B. sera prochainement publié et celui des musiciens du T.R.M. mis à l'étude.

Pour les centres culturels de Bruxelles, une procédure doit être mise au point. Les subsides de fonctionnement sont attribués dans le cadre de l'éducation populaire.

Le Ministre déplore la situation existante au point de vue des cours d'éducation physique dans les écoles. Il souhaite une application plus stricte des obligations légales existantes. Une coordination devrait s'établir entre les Départements de l'Education nationale, de la Culture et de la Santé publique.

*
**

dieten. Hier moeten zowel de samenstelling van de commissie en haar werkwijze als de wet zelf worden herzien.

Over de aankoop van kunstwerken wordt niet meer beslist door 2 of 3 personen, maar door een Commissie waarin alle strekkingen zijn vertegenwoordigd. Wij zullen echter nooit iedereen kunnen tevreden stellen.

Het is een uitstekend idee om die kunstwerken in de provincies te laten reizen; die idee verdient trouwens verder te worden uitgediept.

Het probleem van de vereiste diploma's om aan de hogere kunstschole onderwijst te mogen verstrekken, is moeilijk op te lossen. Rekening moet worden gehouden met de persoonlijke waarde van de leraars.

De kredieten voor de jeugdbewegingen zijn niet verdeeld naar rata van 50 % per taalsysteem, maar wel volgens het aantal ingediende dossiers, aangezien er een nationale sector bestaat voor de nationale bewegingen en er bovendien rekening moet worden gehouden met de sportsector.

In de sectoren B en C kan de verdeling vaak niet gemakkelijk worden afgemeten.

Voor de sport worden de toelagen aan de verbonden toegekend, die deze bedragen verdelen volgens hun eigen criteria. De toelagen inzake literatuur kunnen niet nauwkeurig worden verdeeld. Moet rekening worden gehouden met het aantal schrijvers, met de uitgegeven werken enz. ?

Zelfs voor radio en televisie kan het aantal luisteraars, resp. kijkers niet als een criterium gelden. Een voor 5 miljoen personen bestemd programma kost niet meer dan een programma dat bestemd is voor 4 miljoen.

Daar die verdeling niet meetbaar is, moet de regel van de 50 % verdeling worden nageleefd. In het Koninklijk Conservatorium te Brussel wordt een hervorming ten uitvoer gelegd met het oog op de volledige toepassing van de taalwetten.

De uitwijking van beroepskunstenaars naar den vreemde wordt gecompenseerd doordat sommige vreemdelingen zich in België komen vestigen, bv. Béjart. Dit betekent niet dat het sociale statuut van de kunstenaars niet moet worden verbeterd.

Het vraagstuk van het pensioen van de leraars van het kunstonderwijs zal worden bestudeerd.

Het statuut van de leden van het N.O.B. zal eerlang worden bekendgemaakt en dat van de musici van de K.M.S. zal in studie worden genomen.

Voor de culturele centra te Brussel moet een procedure worden uitgewerkt. De werkingstoelagen worden verleend in het raam van de volksopleiding.

De Minister betreurt de toestanden die inzake lichamelijke opvoeding in de scholen heersen. Hij wenst dat de bestaande wettelijke verplichtingen strikter worden toegepast. Tussen de departementen van Nationale Opvoeding en Cultuur en van Volksgezondheid moet een coördinatie tot stand worden gebracht.

*
**

II. — Exposé de M. le Ministre Wigny.

Le Ministre signale que ce budget a été élaboré par son prédécesseur et qu'il le défendra devant les Chambres, à quelques amendements près.

Ce qui frappe, dès l'abord, c'est la modicité quasi ridicule de ce budget :

SECTION I. — Arts, Lettres, Jeunesse et Loisirs	F 690 186 000
SECTION II. — Enseignement artistique	379 367 000
SECTION III. — Relations culturelles	85 095 000
SECTION IV. — Education physique, Sport et Vie au plein air	47 055 000
Soit	F 1 201 703 000

pour la culture, les relations culturelles, la jeunesse, les loisirs, l'éducation physique et les sports d'une population de quelque 10 millions d'habitants.

Il est aisé de calculer ce que cela représente par jour ou par semaine.

La R.T.B., de son côté, sera dotée de 1 562 500 000 francs, mais chacun sait que les taxes rapportent bien davantage à l'Etat.

SECTION I.

Secteur commun.

Le Ministre note au passage l'article 34.05, subvention au Comité national du Conseil international des Monuments et des Sites (350 000 francs) qui est un crédit nouveau, non pas pour l'importance de ce crédit, mais parce que c'est au Comité national de l'ICOMOS qu'a été confiée la préparation d'une législation nouvelle pour la protection de notre patrimoine.

Nul n'ignore — et le Ministre de la Justice est bien placé pour le savoir — que notre ancienne Commission royale des Monuments et des Sites était une institution trop ancienne pour rester efficace. D'ici très peu de temps, le Gouvernement déposera un projet de loi qui constituera une refonte complète de la législation sur la protection de notre patrimoine.

On constatera que nos musées de l'Etat demeurent des parents pauvres. Ici aussi, le Ministre estime devoir aller de l'avant, notamment par la création, à Bruxelles, d'un Musée d'Art Moderne, digne d'une capitale qui veut être celle de l'Europe.

Un poste important d'augmentation porte sur les subventions aux organisations de jeunesse : 20 millions au lieu de 15 500 000 francs.

Secteur d'expression française.

— Arts et Lettres — Sous l'intitulé « Organisations d'enquêtes scientifiques relatives à la promotion culturelle », l'article 12.20 prévoit un crédit de 2 400 000 francs.

Si l'usage qui en est fait correspond aux espérances, ce sera l'article le plus productif du budget. En effet, la

II. — Uiteenzetting van Minister Wigny.

De Minister trekt er de aandacht op dat de onderhavige begroting door zijn ambtsvoorganger is opgesteld en dat hij ze, op enkele amendementen na, voor de Kamer zal verdedigen.

Wat onmiddellijk opvalt is het bijna belachelijk kleine bedrag ervan :

SECTIE I. — Kunsten, Letteren, Jeugd en Vrijtijdsbesteding	F 690 186 000
SECTIE II. — Kunstonderwijs	379 367 000
SECTIE III. — Culturele betrekkingen	85 095 000
SECTIE IV. — Lichamelijke Opvoeding, Sport en Openluchtlevens	47 055 000
Dit is	F 1 201 703 000

voor de cultuur, de culturele betrekkingen, de jeugd, de vrijetijdsbesteding, de lichamelijke opvoeding en de sport van een bevolking van nagenoeg 10 miljoen inwoners.

Het is gemakkelijk te berekenen wat zulks per dag en per week betekent.

Aan de R.T.B. wordt anderzijds een bedrag van 1 562 500 000 frank toegekend, maar ieder weet dat de taxes meer opbrengen aan de Staat.

SECTIE I.

Gemeenschappelijke sector.

De Minister vermeldt in het voorbijgaan artikel 34.05, toelage aan het Nationaal Comité van de Internationale Raad voor Monumenten en Landschappen (350 000 frank). Het geldt hier een nieuw krediet, dat aangehaald wordt niet om de belangrijkheid ervan, maar omdat aan het Nationaal Comité van ICOMOS de voorbereiding werd toevertrouwd van een nieuwe wetgeving ter bescherming van ons patrimonium.

Iedereen weet — en de Minister van Justitie is goed geplaatst om zulks te weten — dat onze vroegere Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen te verouderd was om doelmatig werk te leveren. De Regering zal eerlang een wetsontwerp indienen waarin gans de wetgeving op de bescherming van ons patrimonium wordt omgewerkt.

Men kan merken dat onze Rijksmusea nog steeds zeer karig bedeeld worden. De Minister meent dat men ook hier vooruit moet gaan en dat men o. m. te Brussel een museum voor moderne kunst zou moeten oprichten, dat past voor een stad die de hoofdstad van Europa wenst te worden.

Een belangrijke verhoging heeft betrekking op de toelagen aan de jeugdorganisaties : 20 miljoen i.p.v. 15,5 miljoen.

Franstalige sector.

— Kunsten en Letteren — Onder de hoofding « Inrichting van wetenschappelijke enquêtes met betrekking tot de ontwikkeling van het cultureel niveau » komt onder artikel 12.20 een krediet van 2 400 000 frank voor.

Indien het gebruik dat wij ervan maken beantwoordt aan onze verwachtingen, dan zal dit artikel het

demande d'équipement et de soutien adressée de toutes parts en matière culturelle est immense. Le risque était grand d'accorder cette assistance de l'Etat, par manque d'information, suivant un certain arbitraire. Aussi, le prédécesseur du Ministre actuel, a-t-il fait inscrire au budget ce crédit qui permettra de disposer d'un inventaire complet de l'équipement culturel existant et du réseau d'organisations d'animation, de telle manière que puisse être dressé, dès la fin de cette année, un plan de priorités pour les quelques années à venir.

Le budget du Ministère des Travaux publics prévoit, en effet, un maigre crédit de 50 millions pour la subvention à la construction et à l'aménagement de centres culturels. C'est le centième de ce qui serait nécessaire pour répondre à tous les besoins; aussi est-il essentiel de pouvoir donner un avis judicieux sur les interventions de l'Etat en la matière, à effectuer par ce Département.

— Aux articles 32.01 et 32.03, qui concernent le théâtre, les subventions passent au total de 16 450 000 francs à 22 650 000 francs. Cet effort doit permettre de mener de pair une politique de qualité et de décentralisation. Dans le même esprit, à l'article 32.02 (Théâtre National de Belgique) le crédit passe de 9 800 000 francs à 13 000 000 de francs.

— L'article 12.24 prévoit cinq millions pour la réalisation de films culturels et la participation à des coproductions. Il s'agit là d'une politique nouvelle dans la partie d'expression française de notre pays. Elle permettra la sortie prochaine par des producteurs belges, de trois films de fiction et de long métrage.

Jeunesse.

A. — Budget ordinaire.

Le poste des subventions aux Maisons des Jeunes passe de 8 100 000 francs à 9 700 000 francs. L'augmentation dans le domaine des Maisons des Jeunes est nécessaire, d'une part, en raison de l'augmentation du nombre des maisons, mais aussi et surtout pour arriver à offrir des subventions permettant de faire face aux traitements des cadres permanents nécessaires à ces maisons.

Enfin, une augmentation sensible du crédit de 9 millions, prévu en 1965, à 9 930 000 francs, pour l'achat de biens meubles par le Service National de la Jeunesse est destinée à l'augmentation des stocks de matériel de camping qui est prêté aux organisations de jeunesse et qui, dans la situation actuelle, ne permettent pas de faire face à plus de 60 % des demandes.

Les critères de répartition de subventions aux organisations de jeunesse sont actuellement à l'étude au Centre National de la Jeunesse, qui doit faire des propositions.

B. — Budget extraordinaire.

Le budget extraordinaire prévoit 14 millions destinés à l'achat de terrains et à la construction de la Maison Nationale de la Jeunesse et des Loisirs à La Marlagne.

Bibliothèques publiques.

Un crédit extraordinaire de 9 millions est prévu pour la construction et l'aménagement des locaux destinés aux bibliothèques itinérantes.

meest productieve van de begroting zijn. De vraag van alle kanten om uitrusting en hulp, inzake culturele aangelegenheden is immers zeer groot. Het gevaar was groot dat men bij gebrek aan voorlichting die hulp van de Staat met een zekere willekeur zou toekennen. De voorganger van de huidige Minister heeft dan ook dit krediet op de begroting laten inschrijven, wat de mogelijkheid openstelt om te beschikken over een volledige inventaris van de bestaande culturele uitrusting en van het net van aanmoedigingsorganisaties, zodat men aan het einde van dit jaar een plan zal kunnen opstellen van de prioriteiten voor de eerstvolgende jaren.

Op de begroting van het Ministerie van Openbare Werken is inderdaad een bescheiden krediet van 50 miljoen uitgetrokken voor toelagen voor de bouw en de geschiktmaking van culturele centra. Dit is slechts één honderdste van hetgeen nodig zou zijn om te voldoen aan alle behoeften; het is dan ook van essentieel belang een oordeelkundig advies te kunnen uitbrengen over de door dit departement ter zake te verlenen tussenkomsten.

— In de artikelen 32.01 en 32.03, die betrekking hebben op het toneel, stijgen de toelagen in totaal van 16 450 000 frank tot 22 650 000 frank. Zo moet het mogelijk zijn zowel de kwaliteit als de decentralisatie te bevorderen. In dezelfde geest werd in artikel 32.02 (Théâtre National de Belgique) het krediet van 9 800 000 frank op 13 000 000 frank gebracht.

— In artikel 12.24 is 5 miljoen uitgetrokken voor het maken van culturele films en de deelneming aan coprodukties. Het gaat hier om een nieuwe politiek in het Franstalige landsdeel. Aldus zullen Belgische producers in staat zijn eerstdaags drie langspeel-fictiefilms op de markt te brengen.

Jeugd.

A. — Gewone begroting.

De post van de toelagen aan de Jeugdtehuizen stijgt van 8 100 000 frank tot 9 700 000 frank. De stijging op het gebied van de Jeugdtehuizen is noodzakelijk, enerzijds ingevolge de toeneming van het aantal tehuizen, anderzijds — en vooral — om toelagen uit te kunnen keren waardoor het mogelijk is de bezoldigingen uit te betalen van het vast personeel dat deze tehuizen nodig hebben.

Ten slotte is er een aanzienlijke verhoging van het voor de aankoop van roerende goederen door de Nationale Dienst voor de Jeugd voor 1965 verleende krediet: van 9 miljoen tot 9 930 000 frank; die verhoging is bestemd voor de uitbreiding van de stock campingmaterieel dat aan de jeugdorganisaties wordt uitgeleend. Thans kan slechts aan 60 % van de aanvragen worden voldaan.

De criteria voor de verdeling van de toelagen onder de jeugdorganisaties worden thans bestudeerd door de Nationale Jeugdraad, die voorstellen moet doen.

B. — Buitengewone begroting.

Op de buitengewone begroting is 14 miljoen uitgetrokken voor de aankoop van gronden en voor de bouw van het Nationaal Huis voor Jeugd en Vrijtijdsbesteding te La Marlagne.

Openbare bibliotheken.

Er is een buitengewoon krediet van 9 miljoen uitgetrokken voor de bouw en de geschiktmaking van lokalen voor rondreizende bibliotheken.

Enfin, le montant des subventions à la Discothèque Nationale est passé de 500 000 francs à 1 million de francs au secteur français, pour permettre à celle-ci de faire face à l'augmentation du volume de demandes de prêts, par l'acquisition d'un plus grand nombre de disques.

Education populaire.

Le budget prévoit l'augmentation des subventions en faveur des œuvres d'éducation populaire (augmentation de 2 millions de francs) et aux organismes s'occupant de la formation des cadres (1 250 000 francs au lieu de 1 million de francs).

Des critères de répartition de ces subventions doivent être revus en vue de favoriser les organismes régionaux et nationaux.

SECTION II.

Enseignement artistique.

L'augmentation (379 367 000 francs contre 340 544 000 francs en 1965) est quasi entièrement absorbée par l'augmentation du personnel (revalorisation) et la majoration des prix des biens non durables et des services.

Le problème des humanités artistiques reste posé. Il fait l'objet d'avant-projets dont le Ministre espère voir l'aboutissement en projets concrets au cours de cette législature.

Les Ministres de la Culture ne peuvent que regretter que l'I.N.S.A.S. et l'I.A.D. ne relèvent pas de leur compétence.

SECTION III.

Relations culturelles internationales.

— Légère augmentation du crédit global qui passe de 78 millions à 85 millions.

— Les postes en augmentation sont ceux des dépenses pour la diffusion de lettres belges à l'étranger (+1 100 000 francs) et des subventions aux Fonds culturels (+3 500 000 francs) par suite de l'augmentation du nombre des accords.

— La participation à la Cité internationale à Paris (900 000 francs) et la cotisation à l'UNESCO (+2 millions de francs).

Ces augmentations sont partiellement compensées par certaines réductions de dépenses.

Mais la politique culturelle internationale ne se mesure pas à l'argent dépensé. La politique suivie par les Ministres de la Culture consiste :

— à ne plus accroître le nombre des accords culturels (30 à ce jour), quitte à développer d'autres formes de relations culturelles;

— à changer progressivement l'orientation de nos échanges, jusqu'ici trop exclusivement universitaires, en faveur des échanges culturels (au sens strict des mots) et de l'ensemble des mouvements d'éducation populaire et de jeunesse (échange de cadres).

Un effort sera fait pour mieux intégrer les diverses activités de propagande internationale de la Belgique. Des con-

Ten slotte werd het bedrag van de toelagen aan de Nationale Discotheek van 500 000 op 1 miljoen frank gebracht voor de Franstalige sector, opdat deze in staat zou zijn het hoofd te bieden aan de verhoging van het aantal aanvragen tot uitlening door de aankoop van een groter aantal platen.

Volksopleiding.

De begroting voorziet in een verhoging van de toelagen aan de werken voor volksopleiding (verhoging met 2 miljoen frank) en aan de organisaties voor kadervorming (1 250 000 frank i.p.v. 1 miljoen frank).

De criteria voor de verdeling van de toelagen dienen herzien te worden, ten einde de gewestelijke en nationale organisaties te helpen.

SECTIE II.

Kunstonderwijs.

De verhoging (379 367 000 frank tegen 340 544 000 frank in 1965) wordt nagenoeg volledig opgeslorpt door de verhoging van de wedden van het personeel (revalorisatie) en de prijsverhoging van de niet duurzame goederen en diensten.

Het vraagstuk van de kunsthumanoria blijft gesteld. Het wordt behandeld in voorontwerpen waarvan de Minister hoopt dat zij tijdens deze legislatuur zullen leiden tot concrete ontwerpen.

De Ministers van Cultuur kunnen slechts betreuren dat het R.I.T.C.S. en het I.S.K. niet onder hun bevoegdheid vallen.

SECTIE III.

Internationale culturele betrekkingen.

— Geringe verhoging van het globale krediet dat stijgt van 78 miljoen tot 85 miljoen.

— De posten die vermeerderd zijn hebben betrekking op de uitgaven voor de verspreiding der Belgische Letteren in het buitenland (+1 100 000 frank) en op de toelagen aan de culturele fondsen (+3 500 000 frank), dit ingevolge de stijging van het aantal akkoorden.

— Het aandeel bestemd voor de « Cité Internationale des Arts » te Parijs (900 000 frank) en de bijdrage voor de UNESCO (+2 miljoen).

Die vermeerderingen worden gedeeltelijk gecompenseerd door bepaalde verminderingen van uitgaven.

Maar de internationale culturele politiek wordt niet gemeten naar de uitgegeven bedragen. De door de Ministers van Cultuur gevolgde politiek bestaat erin :

— het aantal culturele akkoorden, dat tot op heden 30 bereikt, niet meer uit te breiden, met dien verstande dat andere vormen van culturele betrekkingen kunnen worden ontwikkeld;

— de oriëntering van onze uitwisseling, die tot hier toe te exclusief op de universiteiten gericht waren, geleidelijk te wijzigen ten voordele van culturele uitwisselingen (in de strikte zin van dit woord) en van de gezamenlijke bewegingen op het gebied van de volksopleiding en de jeugd (uitwisseling van kaders).

Er zal een poging worden gedaan om de diverse activiteiten inzake de door België gevoerde internationale propa-

tacts seront pris avec les Départements des Affaires étrangères, du Commerce extérieur, de l'Office de Coopération au Développement et l'Institut belge d'Information et de Documentation pour que notre effort culturel puisse appuyer nos efforts politiques et commerciaux, mais aussi bénéficier de leur soutien.

Il faut souligner en 1966 le gros effort fait en faveur de l'accord franco-belge à l'occasion de son XX^e anniversaire et une certaine ouverture dans nos échanges avec l'Est.

En effet, une exposition du Livre Belge a eu lieu à Prague et Varsovie et le Rideau de Bruxelles part en tournée en U.R.S.S.

SECTION IV.

Education physique, sport et vie en plein air.

Il est indispensable que les pouvoirs publics développent une action concertée en faveur de l'éducation physique, des sports et de la vie en plein air. Cette action se situe surtout dans le cadre de l'encouragement des initiatives privées et des pouvoirs locaux. Son action propre est supplétive et concerne surtout les terrains non encore explorés. Les pouvoirs publics doivent créer avant tout les meilleures conditions pour permettre à l'activité volontaire de s'exercer avec un maximum d'efficacité.

Le support financier des activités de l'Administration de l'Education physique, des Sports et de la Vie en plein air, se situe dans trois budgets :

a) le budget ordinaire partagé entre la section I de la partie I du document contenant le budget du Ministère de l'Education nationale et de la Culture et qui comprend la plus grande partie des dépenses institutionnelles, et la section IV de la partie II consacrée aux crédits de la Culture, de la Jeunesse et des Sports, qui contient les crédits fonctionnels dont les dépenses de personnel spécialisé que sont les inspecteurs de l'Education physique, des Sports et de la Vie en plein air.

b) le budget extraordinaire contenu dans le document précité et qui concerne la construction du Centre National des Sports et des centres régionaux.

c) le Fonds National des Sports créé par la loi du 26 juin 1963, figurant au budget pour Ordre. Ce Fonds est alimenté essentiellement par la quote-part prélevée sur les recettes des entreprises de concours de paris sur épreuves sportives. Ces recettes sont consacrées surtout aux subventions aux organismes volontaires, tels que mouvements de jeunesse, les fédérations sportives, les fédérations sportives scolaires, etc.

Article 12.02.

Les dépenses reprises à cet article concernent les installations autres que celles de l'administration centrale, telles que le Centre National des Sports, édifice situé à Ixelles et loué en attendant la construction du Centre National des Sports à Auderghem, le centre de la Freineuse à Spa dont le fonctionnement commence cette année, les centres nautiques de Nieuport et de Bambois.

Certains de ces centres n'existaient ou ne fonctionnaient pas en 1963, les dépenses des autres étaient supportées en 1965 par le Fonds National des Sports.

gandacampagne beter te integreren. Contracten zullen worden gelegd met de Departementen van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel, met de Dienst voor Ontwikkelingssamenwerking en met het Belgisch Instituut voor Voorlichting en Documentatie, opdat onze culturele actie onze politieke en commerciële bemoeiingen zou kunnen bevorderen en tevens steun daarvan krijgen.

Er zij gewezen op de grote krachtsinspanning die in 1966 ten voordele van het Frans-Belgisch akkoord naar aanleiding van de XX^e verjaaring ervan is gedaan en op een eerste uitwisseling met de landen van het oostelijk blok.

Er heeft inderdaad een tentoonstelling van het Belgische Boek te Praag en te Warschau plaats en de toneelgroep « Le Rideau de Bruxelles » vertrekt voor een rondreis in de U.S.S.R.

SECTIE IV.

Lichamelijke Opvoeding, Sport en Openluchtlevens.

Het is volstrekt onontbeerlijk dat de autoriteiten een gemeenschappelijke aktie op touw zetten ten voordele van de lichamelijke opvoeding, de sport en het openluchtlevens. Een dergelijke aktie moet vooral in het kader van de bevordering van het privé-initiatief en van de lokale autoriteiten plaatshebben. Een en ander moet als een aanvulling worden beschouwd en heeft vooral betrekking op de sectoren welke nog niet aangeboord zijn. De overheid moet in de eerste plaats betere voorwaarden scheppen om de spontaan gevoerde activiteiten een zo groot mogelijke kans op slagen te geven.

De financiële steun van die activiteiten, verleend door het Bestuur voor de Lichamelijke Opvoeding, de Sport en het Openluchtlevens, is over drie begrotingen gespreid:

a) de gewone begroting die verdeeld is tussen enerzijds sectie I van deel I van het dokument betreffende de begroting van het Ministerie van Nationale Opvoeding en Cultuur en waarin het grootste gedeelte van de institutionele uitgaven is bevat, en anderzijds sectie IV van deel II, dat betrekking heeft op de kredieten voor de Cultuur, de Jeugd en de Sport, waarin zijn begrepen de kredieten voor de werkingskosten, waaronder de uitgaven voor gespecialiseerd personeel als daar zijn de inspecteurs van Lichamelijke Opvoeding, Sport en Openluchtlevens.

b) de buitengewone begroting die voorkomt in het hierboven genoemde document en die betrekking heeft op de bouw van het Nationaal Sportcentrum en van de regionale centra.

c) het Nationaal Sportfonds dat bij de wet van 26 juni 1963 is opgericht, komt voor in de begroting voor Orde. Dit Fonds wordt hoofdzakelijk gestijfd door het aandeel dat wordt geheven op de ontvangsten der ondernemingen voor weddenschappen op sportuitslagen. Die opbrengst gaat vooral naar de toelagen welke worden verleend aan vrijwillige groeperingen zoals jeugdbewegingen, sportverenigingen en sportclubs in schoolverband, enz.

Artikel 12.02.

De onder dit artikel voorkomende uitgaven hebben betrekking op installaties andere dan die van het hoofdbestuur, zoals het Nationaal Sportcentrum, een te Elsene gelegen gebouw, dat wordt gehuurd in afwachting van de bouw van het Nationaal Sportcentrum te Oudergem, het centrum van « La Freineuse » te Spa, dat dit jaar in dienst wordt genomen, de watersportcentra te Nieuwpoort en te Bambois.

Sommige van die centra bestonden of werkten nog niet in 1965, de uitgaven van de andere kwamen in 1965 ten laste van het Nationaal Sportfonds.

Une répartition nouvelle des dépenses entre le budget ordinaire et le Fonds National des Sports a été faite en 1966. Son but est de rendre plus systématique la ventilation des crédits, afin que toutes les dépenses de même nature figurent au même budget.

Article 12.03.

L'augmentation de ce crédit répond aux mêmes préoccupations que celles qui sont énoncées ci-dessus, en ce qui concerne les locaux, le mobilier, le matériel et l'entretien.

Article 74.01.

L'augmentation principale de ce crédit est due à l'équipement des centres sportifs de l'Administration. Antérieurement, pour ne citer qu'un exemple, le matériel nautique était transporté d'un centre à l'autre, selon les besoins, ce qui risquait d'entraîner des détériorations. Il faut que chaque centre soit équipé d'un matériel à demeure. Ce matériel étant utilisé de façon intensive, il faut éviter que des transports ne l'endommagent plus encore.

Ce crédit est consacré aussi à l'achat de matériel destiné aux prêts. De multiples organisations sportives empruntent du matériel pour faire face à des besoins passagers. Ce matériel est prêté également pour permettre le démarrage de nouveaux cercles sportifs.

Dépenses extraordinaires.

Article 72.02.

Cet article concerne la construction du Centre National des Sports à Auderghem. Une partie des terrains, d'une superficie de 4 ha, a été acquise au Fonds des Constructions Scolaires.

Les auteurs de projet désignés par le Ministre des Travaux publics ont établi un avant-projet tenant compte des divers intérêts en présence : Centre National des Sports, Ecole pour Enfants de forains, Ecole pour inadaptés et Centre de recherches forestières.

Le projet de programme établi, suite notamment à des suggestions du Conseil Supérieur de l'Education physique, des Sports et de la Vie en plein air, est prêt.

Article 72.03.

Ces crédits concernent la construction et l'aménagement de centres régionaux répondant à deux objectifs essentiels :

- une déconcentration au niveau des provinces, en aménageant des centres régionaux polyvalents dans chacune des provinces;
- des aménagements spécialisés qui sont liés aux milieux naturels : alpinisme, ski, voile, spéléologie...

Ces centres régionaux servent à la préparation des équipes sportives, à la formation des cadres (animateurs, moniteurs, entraîneurs), à l'initiation, à la mise à la disposition de mouvements volontaires pour l'organisation de stages spécialisés, etc.

In 1966 is een nieuwe verdeling van de uitgaven tussen de gewone begroting en het National Sportfonds gedaan. Het doel ervan is de kredieten systematischer te verdelen, zodat alle uitgaven van dezelfde aard op dezelfde begroting zijn uitgetrokken.

Artikel 12.03.

De verhoging van dit krediet beantwoordt aan dezelfde bedoelingen als hierboven zijn vermeld wat betreft de lokalen, het meubilair, het materieel, de machines en het onderhoud.

Artikel 74.01.

De voornaamste verhoging van dit krediet vloeit voort uit de inrichting van de sportcentra van de Administratie. Om slechts één voorbeeld aan te halen : vroeger werd het watersportmaterieel van het ene naar het andere centrum vervoerd naargelang men het nodig had, wat het gevaar van beschadiging met zich bracht. Elk centrum moet van blijvend materieel worden voorzien. Daar dit materieel intensief wordt aangewend, moet vermeden worden dat het door het vervoer nog meer beschadigd wordt.

Bovenstaand krediet is tevens bedoeld om materieel aan te kopen, dat bestemd is om uitgeleend te worden. Talrijke sportorganisaties lenen materieel om het hoofd te kunnen bieden aan voorlopige behoeften. Dit materieel wordt tevens uitgeleend om het starten van nieuwe sportkringen mogelijk te maken.

Buitengewone uitgaven.

Artikel 72.02.

Dit artikel slaat op het bouwen van het Nationaal Sportcentrum te Oudergem. Een gedeelte van de gronden ter grootte van 4 ha werd bij het Fonds der Schoolgebouwen aangekocht.

De door de Minister van Openbare Werken aangeduide ontwerpers van plans hebben een voorontwerp uitgewerkt, met inachtneming van de verschillende betrokken belangen : Nationaal Sportcentrum, School voor kinderen van voorreizigers, School voor niet aangepaste leerlingen en Centrum voor bosbouwonderzoek.

Het ontwerp-programma dat ingevolge suggesties van de Hoge Raad voor Lichamelijke Opvoeding, Sport en Openluchtlevens werd uitgewerkt, is thans klaar.

Artikel 72.03.

Bedoelde kredieten betreffen de bouw en het aanleggen van regionale centra, waarbij twee essentiële objectieven worden beoogd :

- deconcentratie op het vlak van de provincies, door het aanleggen van polyvalente regionale centra in elke provincie;
- gespecialiseerde centra, gelegen in hun natuurlijk milieu : bergbeklimming, ski, zeilsport, speleologie ...

Deze regionale centra dienen voor de voorbereiding van de sportteams, de opleiding van kaders (animatoren, monitoren, trainers), aanvankelijke oefeningen, stelling voor vrijwilligers bewegingen voor het organiseren van gespecialiseerde stages, enz.

DISCUSSION GENERALE.

Un membre souhaite que les Ministres déploient tous leurs efforts en vue d'introduire et de faire connaître la culture de la région francophone du pays en Flandre et vice versa. Si ce résultat pouvait être atteint, nous serions sur la bonne voie. Aussi souhaite-t-il qu'on y attache plus d'importance à l'avenir.

Un autre membre déclare que le long de la côte il est pratiquement impossible de capter les émissions de la TV d'expression française de même que les émissions en modulation de fréquence. Or, la côte attire de nombreux touristes qui ne peuvent suivre les émissions en langue néerlandaise et qui, dès lors, doivent se tourner vers les émissions en provenance de France. Il est regrettable que dans cette région, on ne puisse être tenu au courant de ce qui se passe en Wallonie.

Un autre membre estime que les budgets des Départements de la Culture sont les parents pauvres des budgets en général.

A cette occasion, il rappelle la grande misère des théâtres liégeois et souhaite connaître l'optique du Gouvernement actuel sur le problème de la création d'opéras provinciaux.

Au sujet des bibliobus dont le Ministre a parlé dans son exposé, le même membre demande à avoir des statistiques sur le nombre de bibliobus actuellement en circulation.

Le membre déclare qu'il faut encourager les initiatives afin que chaque province dispose d'au moins un bibliobus.

Le Ministre a dit que quelque chose devait être fait en ce domaine pour les campagnes mais il a oublié de parler des usines pour lesquelles la visite du bibliobus est la seule façon de développer la lecture dans les grandes masses.

Le problème des traitements des bibliothécaires empêche ceux-ci de devenir de véritables animateurs. Il faudrait envisager une réforme des études de bibliothécaire.

Le Ministre n'aime pas l'expression « Education populaire ». A Liège, cette expression a été remplacée par « Education permanente ».

La province de Liège a créé, il y a 2 ans, des cours d'animateurs d'expression libre.

Un autre membre se demande si le fait qu'il existe deux ministres pour la Culture et, l'an prochain, deux budgets distincts, constitue un indice de la séparation des francophones et des néerlandophones ?

La question de savoir si deux cultures isolées seront mises sur pied reste posée.

S'il en est ainsi, les parlementaires d'expression française et néerlandaise pourront conclure que chaque communauté arrange ses affaires propres et se demander pour quelle raison cette commission doit encore être composée de wallons et de flamands.

Il ne subsiste qu'un seul souci, celui de veiller à ce que chaque Ministre dispose des mêmes crédits (50 % — sauf lorsque des critères bien définis sont avancés) et pour le reste, chacun poursuit son chemin; ce n'est pas encore un véritable divorce, sinon déjà une séparation de corps et de biens.

ALGEMENE BESPREKING.

Een lid wenst dat de Ministers zich zoveel mogelijk inspannen om de cultuur van het Franstalige landsgedeelte in Vlaanderen te verspreiden en te doen kennen, en omgekeerd. Indien dit bereikt kon worden, zouden wij op de goede weg zijn. Hij wenst dan ook dat hier in de toekomst meer belang aan wordt gehecht.

Een ander lid verklaart dat het aan de kust nagenoeg onmogelijk is de Franstalige TV-uitzendingen alsmede de uitzendingen in frekwentie-modulatie te ontvangen. De kust nu trekt veel toeristen aan die de Nederlandstalige uitzendingen niet kunnen volgen en die dus hun toevlucht moeten nemen tot de Franse uitzendingen. Het valt te betreuren dat men in deze streek niet op de hoogte wordt gehouden van wat er in Wallonië gebeurt.

Een ander lid meent dat de Departementen van Cultuur benadeeld zijn tegenover de begrotingen in het algemeen.

Bij deze gelegenheid herinnert hij aan de ongelukkige toestand van de Luikse schouwburgen en wenst de plannen van de Regering te kennen betreffende het probleem van de oprichting van provinciale opera's.

Wat de bibliobussen betreft waarover de Minister het had tijdens zijn uiteenzetting, vraagt hetzelfde lid de statistieken te mogen ontvangen over het aantal bibliobussen dat thans ter beschikking staat.

Het lid is van oordeel dat de initiatieven zoveel mogelijk dienen aangemoedigd te worden opdat iedere provincie ten minste over één bibliobus kan beschikken.

De Minister heeft gezegd dat ter zake iets moet gedaan worden voor het platteland, maar hij heeft vergeten te spreken over de fabrieken waar het bezoek van een bibliobus het enige middel is om de lectuur te bevorderen bij de grote massa.

Het probleem van de bezoldiging der bibliothecarissen belet dezen echte bezielers te worden. Een hervorming van de studies van bibliothecaris dient overwogen te worden.

De Minister houdt niet van de uitdrukking « Volksopvoeding »; te Luik werd die benaming vervangen door « Permanente opleiding ».

Twee jaar geleden heeft de provincie Luik cursussen ingericht voor animatoren (« Cours d'animateurs d'expression libre »).

Een ander lid vraagt zich af of het feit, dat wij thans twee ministers voor Cultuur hebben en vanaf volgend jaar twee afzonderlijke begrotingen, een aanwijzing is voor de kloof tussen Franstaligen en Nederlandstaligen ?

De vraag rijst of er twee afzonderlijke culturen zullen worden geschapen.

In dat geval zullen de Franstalige en Nederlandstalige parlementsleden kunnen besluiten dat iedere gemeenschap haar eigen zaken beredert en zich afvragen waarom deze commissie nog moet samengesteld zijn uit Vlamingen en Walen.

Men kent maar één bezorgdheid: namelijk ervoor te waken dat elke minister over dezelfde kredieten beschikt (50 %, behalve wanneer welbepaalde criteria worden vooropgezet) en voor het overige volgt eenieder zijn eigen weg; het is nog geen werkelijke echtscheiding, maar toch reeds een scheiding van tafel en bed.

Au-dessus de cette politique d'apartheid culturelle n'y a-t-il pas lieu d'agir pour garantir le dialogue et l'échange. A cette fin, la discussion doit pouvoir s'engager et il faut pouvoir se comprendre.

Avec raison, on a relevé hier la constatation effectuée que la partie sud du pays se détourne de plus en plus de l'étude de la seconde langue.

Le membre cite deux avis en cette matière afin que sa proposition ne soit pas considérée comme émanant d'un membre néerlandophone :

M. Oleffe :

« Ce serait tragique d'en arriver à élargir le fossé qui sépare les Wallons des Flamands depuis des siècles. Ceux qui, des deux côtés de la frontière linguistique, poussent au séparatisme linguistique, suivent une politique criminelle, une politique catastrophique pour les intérêts de la classe laborieuse du pays. »

La Ligue nationale des associations de parents :

Elle est d'avis que dans l'intérêt de l'individu et de la communauté nationale, le législateur doit rendre obligatoire l'enseignement des deux langues nationales, le français et le néerlandais, comme deuxième langues.

Certains de nos collègues et certaines publications s'opposent à cette obligation légale de l'enseignement de la seconde langue; ils le font suivant un mythe auquel ils croient. Ils s'imaginent être les derniers défenseurs des libertés personnelles; et ainsi on en arrive au point que l'éducation physique est une branche obligatoire, mais pas la seconde langue nationale.

Une politique culturelle intense peut contribuer à un dépaysement.

Il serait de bon aloi qu'une proposition de loi puisse être introduite par des parlementaires des trois partis : 2 soc., 2 P.L.P., 2 P.S.C. = 6 : 3 flamands et 3 wallons.

Les services communs de la Culture ne peuvent pas se limiter, par exemple, à l'administration des monuments et sites. Ils doivent contribuer à la collaboration, la bonne entente des individus qui habitent dans ce cadre.

Un autre membre souhaite une meilleure sauvegarde du patrimoine national et signale les dangers de déprédation que connaît notre mobilier national.

En permettant aux jeunes de s'exprimer, on atteindra une nouvelle vie culturelle. Il est nécessaire d'établir une politique à long terme en encourageant les jeunes.

L'éducation permanente n'est pas une « décoction » de la culture traditionnelle, humaniste, mais une culture actuelle capable de faire surgir les moyens contenus dans la masse.

Le membre pose alors plusieurs questions.

Où en sont les travaux de reconstruction du musée de Mariemont ?

Qu'advient-il du projet de création d'un opéra et d'un ballet de Wallonie ?

L'opéra de Mons devra-t-il rester à la traîne ?

Quels sont les critères de subventions en matière d'éducation populaire ?

Au sujet des émissions TV françaises, il critique les programmes diffusés à 19 h 30, heure d'écoute générale. La qualité des feuilletons laisse fortement à désirer.

Moet boven deze apartheidspolitiek op cultureel gebied, niet gezorgd worden voor de instandhouding van de dialoog en de uitwisseling ? Daarvoor is nodig dat men met elkaar kan gaan praten en begrijpen.

Gisteren heeft men terecht geconstateerd dat het zuidelijke deel van het land zich meer en meer afkeert van de studie van de tweede landstaal.

In dit verband citeert het lid twee adviezen opdat zijn voorstel niet zou beschouwd worden als uitgaande van een Nederlandstalig lid :

De heer Oleffe :

« Het ware tragisch dat men er zou toekomen de eeuwenoude kloof tussen Walen en Vlamingen te verbreden. Zij die aan beide kanten van de taalgrens op taalseparatisme aansturen, voeren een misdadige politiek, een rampzalige politiek ten opzichte van de belangen van de Belgische arbeidersklassen. »

De Nationale Bond der verenigingen van ouders :

Hij is van oordeel dat in het belang van het individu en van de nationale gemeenschap, de wetgever het onderricht in beide landstalen, als tweede talen, verplicht moet stellen.

Sommige van onze collega's en sommige publicaties verzetten zich tegen deze wettelijke verplichting van het onderricht van de tweede taal. Zij zijn verblind door een mythe waarin zij geloven. Zij denken dat zij de laatste verdedigers van de individuele vrijheden zijn; en zo komt het dat lichamelijke opvoeding een verplicht vak is maar de tweede landstaal niet.

Een intensief cultuurbeleid kan vervreemding in de hand werken.

Het ware wenselijk dat een wetsvoorstel ingediend wordt door parlementsleden van de drie partijen, 2 socialisten, 2 P.V.V.'ers, 2 C.V.P.'ers = 6 : 3 Vlamingen en 3 Walen.

De gemeenschappelijke diensten van de Cultuur mogen zich b.v. niet beperken tot de administratie van monumenten en landschappen. Zij moeten bijdragen tot de samenwerking en de goede verstandhouding onder de menesen die in dat kader leven.

Een ander lid stuurt aan op een betere bescherming van ons nationaal patrimonium en wijst op het bestaande gevaar voor waardeverlies dat ons nationaal meubilair bedreigt.

Wanneer men de jongeren de kans geeft hun zienswijze mede te delen, zal men tot een nieuw cultureel leven komen. Het is onontbeerlijk een politiek op lange termijn te voeren door de jongeren aan te moedigen.

De permanente opleiding is geen afgietsel van de traditionele humanistische cultuur, maar een actuele cultuur, die de in de massa versholten middelen op het voorplan kan doen brengen.

Het lid stelt dan verscheidene vragen :

Hoever staat het met de wederopbouw van het museum van Mariemont ?

Wat gebeurt er met het plan tot oprichting van een Waalse opera en een Waals ballet ?

Zal de opera van Bergen niet vergeten worden ?

Wat zijn de criteria voor de subsidies inzake Volksopleiding ?

In verband met de Franstalige uitzendingen brengt het lid kritiek uit op de programma's die om 19 u 30 worden uitgezonden, een ogenblik waarop iedereen kijkt. De kwaliteit van de feuilletons laat veel te wensen over.

Réponses du Ministre.

Il est indispensable que les relations culturelles s'améliorent et se développent entre flamands et wallons; le Ministre est d'accord sur le fait qu'il est nécessaire de connaître l'autre langue nationale. Il faut bien remarquer qu'il s'agit d'un problème relevant de l'éducation nationale. La TV peut aider à l'étude de cette langue.

Le Ministre déplore que la TV française ne puisse être captée à la côte, tout comme il regrette que la TV flamande ne puisse être reçue dans le Luxembourg. Mais la TV française ne couvre pas encore toute sa région.

L'éducation permanente doit être avant tout une éducation de qualité.

La création d'un opéra et d'un ballet de Wallonie pose la question de la décentralisation. Il faut quand même éviter l'émiettement des efforts. Les crédits sont prévus pour l'opéra de Wallonie.

Mariemont se reconstruit fort bien.

Les bibliothécaires doivent être des gens d'un très haut standing intellectuel.

Les critères utilisés pour l'octroi de subventions à l'éducation populaire sont établis par le Conseil national.

Le Musée d'Art moderne sera prochainement construit.

Le Ministre souhaite une meilleure protection de nos œuvres d'art et notamment de nos trésors mobiliers.

Les crédits pour la construction de maisons de jeunes devraient être demandés au Ministre des Travaux publics, la culture ne s'occupant que des frais d'équipement et de fonctionnement de ces maisons.

**

Les Ministres ont ensuite présenté une documentation se rapportant à la R.T.B.-B.R.T.

Les crédits afférents à la Culture ont été adoptés par 14 voix contre 5, lors du vote sur l'ensemble du budget.

Le Rapporteur,
P. DELFORGE.

Le Président,
G. CRAEYBECKX-ORIJ.

Antwoord van de Minister.

De culturele betrekkingen tussen Vlamingen en Walen moeten worden uitgebreid en verbeterd. De Minister is het er mede eens dat men de tweede landstaal moet kennen, doch merkt op dat dit probleem tot de nationale opvoeding behoort. De TV kan bij de studie van die taal helpen.

De Minister betreurt dat de uitzendingen van de Franstalige TV aan de kust niet kunnen worden opgevangen, en hij betreurt evenzeer dat men de Vlaamse TV in Luxemburg niet op het scherm kan krijgen. Doch de Franstalige TV bestrijkt nog niet het ganse gewest waarvoor zij instaat.

De permanente opvoeding moet in de eerste plaats een kwaliteitsopvoeding zijn.

Door de Oprichting van een Waalse opera en een Waals ballet wordt het probleem van de decentralisatie gesteld. Men moet de versnippering van de inspanningen voorkomen. Kredieten zijn uitgetrokken voor de Waalse opera.

Aan de wederopbouw van Mariemont wordt goed voortgewerkt.

De bibliothecarissen moeten mensen zijn met een hoog intellectueel peil.

De voor de toekenning van toelagen aan de volksopleiding aangelegde criteria worden door de Nationale Raad vastgesteld.

Met de bouw van het Museum voor Moderne Kunst zal eerlang een begin worden gemaakt.

De Minister wenst dat onze kunstwerken, en met name onze artistieke roerende goederen, beter worden beschermd.

Kredieten voor de oprichting van jongerentehuizen moeten aan het Ministerie van Openbare Werken worden aangevraagd, daar het Departement van Cultuur alleen instaat voor de uitrustings- en werkingskosten van die tehuizen.

**

De Ministers leggen vervolgens documentatie over in verband met de B.R.T.-R.T.B.

Bij de stemming over de begroting in haar geheel zijn de kredieten betreffende de Cultuur met 14 tegen 5 stemmen aangenomen.

De Verslaggever,
P. DELFORGE.

De Voorzitter,
G. CRAEYBECKX-ORIJ.

ANNEXES.

BIJLAGEN.

LES BUDGETS DES INSTITUTS DE LA R.T.B. POUR 1966.

Par rapport à 1965, l'intervention de l'Etat dans les budgets des instituts de la R.T.B. est en augmentation de 98 606 000 francs, correspondant à un accroissement de 6,1 %.

Le tableau, reproduit ci-après, permet de comparer les crédits de chacun des instituts en 1965 et ceux qui sont sollicités pour 1966 (en milliers de francs) :

DE BEGROTINGEN VAN DE B.R.T.-INSTITUTEN VOOR 1966.

Tegenover 1965 is het aandeel van het Rijk in de begrotingen van de B.R.T.-Instituten gestegen met 98 606 000 frank, zijnde 6,1 %.

De onderstaande tabel geeft de vergelijking van de kredieten 1965 van elk instituut met de voor 1966 gevraagde kredieten (in duizend-tallen frank) :

	1965			1966	
	Crédits initiaux — Aanvankelijke kredieten	Ajustements sollicités — Gevraagde aanpassingen	Total — Totaal	Crédits sollicités — Gevraagde kredieten	
Emissions françaises	409 206	13 286	422 492	451 500	Franse uitzendingen.
Emissions néerlandaises	409 206	13 286	422 492	451 500	Nederlandse uitzendingen.
Services communs.	593 588	25 322	618 910	659 500	Gemeenschappelijke diensten.
Cité Radio-TV	150 000	—	150 000	150 000	Omroepcentrum.
Totaux	1 562 000	51 894	1 613 894	1 712 500	Totalen.

Les ajustements sollicités proviennent de deux causes :

1° augmentation des rémunérations, due à une revalorisation des barèmes et aux conséquences des fluctuations de l'index des prix de détails;

2° augmentation des crédits consécutive à l'application de la loi du 22 mars 1965 relative aux taxes assimilées au timbre.

Un examen du résumé des prévisions budgétaires montre l'important effort financier que la R.T.B. consacre, dans la période actuelle, à ses investissements. Le financement de ceux-ci (dont la part la plus importante est affectée à la construction de la Cité de la Radio-Télévision) requiert environ 30 % des ressources totales qui sont envisagées pour l'exercice 1966.

De bovenstaande aanpassingen werden gevraagd om twee redenen :

1° de verhoging der wedden ingevolge een algemene revalorisatie van de weddeschalen en de schommelingen van het indexcijfer der kleinhandelsprijzen;

2° de verhoging der kredieten ingevolge de toepassing van de wet van 22 maart 1965 op de met het zegel gelijkgestelde taksen

Bij een onderzoek van de samenvatting van de begrotingsramingen blijkt al dadelijk de belangrijke financiële inspanning die de B.R.T. in deze periode aan investeringen wijdt. De financiering van deze investeringen, die voor het merendeel voor de bouw van het omroepcentrum bestemd zijn, vergt ongeveer 30 % van de totale inkomsten die voor het dientsjaar 1966 in het vooruitzicht gesteld worden.

RADIODIFFUSION-TELEVISION BELGE.

Comparaison des prévisions des recettes et des dépenses globales de l'Etat.

(En milliers de francs.)

BELGISCHE RADIO EN TELEVISIE.

Vergelijking van de ramingen van de globale ontvangsten en uitgaven van de Staat.

(In duizendtallen frank.)

	1964 (1)	1965	1966	
<i>Prévisions des recettes :</i>				<i>Ramingen der ontvangsten :</i>
Redevances Radio	572 639	607 230	608 009	Radiotaksen.
Redevances Télévision	1 017 754	1 171 498	1 283 581	Televisietaksen.
Totaux	1 590 393	1 778 728	1 891 590	Totalen.
<i>Prévisions des dépenses :</i>				<i>Ramingen der uitgaven :</i>
Frais de recouvrement de la R.T.T.	36 420	46 235	55 320	Kosten van invordering door de R.T.T.
Intervention de l'Etat :				Tussenkost van de Staat :
a) Subventions	1 297 000	1 412 000	1 562 500	a) Toelagen.
b) Dotation au fonds de la Cité de la Radio-Télévision.	150 000	150 000	150 000	b) Dotatie aan het fonds van het Omroepcentrum.
Totaux	1 483 420	1 608 235	1 767 820	Totalen.
<i>Différences entre les recettes et les dépenses</i>	106 973	170 493	123 770	<i>Verschillen tussen de ontvangsten en de uitgaven.</i>

(1) Réalisations.

(1) Verwezenlijkingen.

RADIODIFFUSION-TELEVISION BELGE.

Résumé des prévisions budgétaires.

(En milliers de francs)

BELGISCHE RADIO EN TELEVISIE.

Samenvatting van de begrotingsramingen.

(In duizendtal frank.)

Nature des crédits	Total 1965 — Totaal 1965	1966				Aard van de kredieten
		Emissions néerlandaises — Nederlandse uitzendingen	Emissions françaises — Franse uitzendingen	Services communs — Gemeenschap. diensten	Total — Totaal	
I. — Dépenses.						I. — Uitgaven.
Personnel	816 117	237 262	227 319	418 842	883 423	Personneel.
Fournitures, travaux, charges et services.	551 580	206 729	211 546	206 280	624 555	Benodigdheden, werken, lasten en diensten.
Divers	16 724	350	2 910	12 745	16 005	Diversen.
Opérations financières	86 308	55	55	94 063	94 173	Financiële verrichtingen.
Dépenses imprévisibles	6 199	2 775	500	5	3 280	Onvoorziene uitgaven.
	1 476 928	447 171	442 330	731 935	1 621 436	
Acquisition biens patrimoniaux ...	680 171	2 696	2 818	702 838	708 352	Aanschaffing patrimoniale goederen.
Déficit antérieur.	—	5 468	12 212	8 896	26 576	Vorig verlies.
	2 157 099	455 335	457 360	1 443 669 ⁽¹⁾	2 356 364	
II. — Recettes.						II. — Ontvangsten.
Recettes propres	30 502	3 835	5 860	24 572	34 267	Eigen ontvangsten.
Subventions de l'Etat	1 562 000	451 500	451 500	809 500	1 712 500	Staatstoelagen.
Emprunts	378 755	—	—	408 500	408 500	Leningen.
	1 971 257	455 335	457 360	1 242 572 ⁽¹⁾	2 155 267	
III. — Comptes d'ordre.						II. — Rekeningen voor orde.
Recettes	21 300	4 200	10 200	14 500	28 900	Ontvangsten.
Dépenses	5 648	4 200	10 200	14 500	28 900	Uitgaven.

(1) L'excédent des dépenses sur les recettes est couvert à concurrence de 201 097 000 francs par utilisation des moyens propres.

(1) Het overschot van de uitgaven op de ontvangsten is gedekt ten belope van 201 097 000 frank, door aanwending van eigen middelen.

INSTITUT DES EMISSIONS FRANÇAISES.

PROJET DE BUDGET POUR 1966.

Exposé justificatif.

A. — RECETTES.

La subvention accordée en 1965 s'élevait à 422 492 000 francs dont 13 286 000 francs inscrits aux feuillets supplémentaires pour la revalorisation et les augmentations indiciaires des rémunérations du personnel et pour les charges résultant de la mise en application de la loi du 22 mars 1965 sur la taxe assimilée au timbre et dont 216 000 francs pour couvrir le déficit de 1963. L'Institut sollicite pour 1966, 451 500 000 francs soit une augmentation de 29 008 000 francs ou 6,86 %.

L'Institut devra résorber à charge de la subvention les déficits qu'il a enregistrés en 1964 à concurrence de 12 211 391 francs. Le reliquat de ce déficit, soit 7 696 000 francs, sera couvert par le Fonds de Réserve.

Pour les dépenses d'exploitation, la subvention sollicitée pour 1966 est ainsi ramenée à 439 288 609 francs, soit une augmentation de 17 012 000 francs ou 4,02 % par rapport à 1965 (422 492 000 francs — 216 000 francs pour le déficit de 1963 = 422 276 000 francs consacrés aux dépenses d'exploitation en 1965).

Le montant total des recettes, compte tenu des recettes propres, est estimé à 457 360 000 francs.

B. — DEPENSES.

Le total des dépenses s'élève à 445 148 000 francs soit, par rapport aux crédits rajustés pour 1965 (425 477 000 francs) une augmentation de 19 671 000 francs (4,6 %) (1).

Ce taux d'accroissement n'atteint pas celui du coût général de la vie. L'Institut s'efforcera de maintenir le niveau actuel des horaires et des programmes en comprimant sévèrement les dépenses de fonctionnement connexes.

1. Frais communs.

Le budget des frais communs s'élève à 27 024 000 francs, soit une augmentation de 2 214 000 francs (8,9 %).

L'accroissement des frais d'assurance du personnel et des charges de prévision et d'autre part, le perfectionnement des enquêtes et sondages d'opinion sur les programmes, seront compensés par une diminution des frais de représentation et de déplacement, des frais de publication, de propagande et de publicité. Les économies porteront aussi sur les concerts publics dont le nombre sera réduit de moitié ainsi que sur la participation de la R.T.B. aux foires et salons.

2. Radiodiffusion sonore.

Le budget de la Radiodiffusion passe de 111 249 000 francs à 116 098 000 francs, soit une augmentation de 4 849 000 francs (4,36 %).

Abstraction faite de l'augmentation du coût de la vie et malgré les économies réalisées par ailleurs, cette augmentation est due en ordre principal à l'étoffement commencé en 1965 des effectifs en personnel de complément de l'Information, du Troisième programme et des Centres de Production régionaux, à l'accroissement du nombre de cachets aux collaborateurs libres requis par le processus de décentralisation culturelle et par la revalorisation de certaines heures d'émission. Par ailleurs, il sera nécessaire, compte tenu de l'augmentation des dépenses incompressibles, de réduire les frais de représentation et de déplacements (— 516 000 francs), les locations de salles (— 335 000 francs), l'achat de bandes magnétiques et l'échange de programmes (— 214 000 francs), les investissements (— 1 009 000 francs). Le soutien de la R.T.B. aux festivals sera nécessairement plus limité.

Toutes les dépenses de caractère secondaire seront réduites à un minimum conciliable avec la réalisation des programmes.

Les possibilités d'économie et de rationalisation seront exploitées avec le souci de sauvegarder au maximum la qualité des émissions, mais une expansion des activités culturelles de la Radio est exclue.

(1) La différence entre le taux d'augmentation de la subvention pour dépenses d'exploitation (4,02 %) et les dépenses (4,6 %) est dû à l'affectation du revenu du Fonds des pensions au paiement des pensions du personnel (2 775 000 francs) et aux intérêts bancaires du Fonds de réserve (100 000 francs) pris en recette en 1966.

INSTITUUT DER FRANSE UITZENDINGEN.

ONTWERP-BEGROTING 1966.

Toelichting.

A. — ONTVANGSTEN.

De in 1965 toegekende toelage bedroeg 422 492 000 frank, waarvan 13 286 000 frank ingeschreven op de bijbladen voor de revalorisatie en de indexverhogingen van de bezoldigingen van het personeel en voor de lasten die voortvloeiden uit de toepassing van de wet van 22 maart 1965 op de met het zegel gelijkgestelde taksen en waarvan anderzijds 216 000 frank voor het opslorpen van het deficit van 1963. Het Instituut vraagt voor 1966, 451 500 000 frank, zijnde een verhoging van 29 008 000 frank, of 6,86 %.

Het Instituut zal het in 1964 opgelopen deficit ten belope van 12 211 391 frank moeten resorberen ten laste van de toelage. Het overschot van het deficit, zijnde 7 696 000 frank zal gedekt worden door het reservefonds.

Van de voor 1966 gevraagde toelage blijft dus 439 288 609 frank beschikbaar voor de exploitatie-uitgaven, zijnde een vermeerdering van 17 012 000 frank, of 4,02 % tegenover 1965 (422 492 000 frank — 216 000 frank voor het deficit van 1963 = 422 276 000 frank voor de exploitatie-uitgaven in 1965).

Het totaal bedrag der ontvangsten, met inbegrip van de eigen ontvangsten, wordt op 457 360 000 frank geraamd.

B. — UITGAVEN.

Het totaal der uitgaven bedraagt 445 148 000 frank, zijnde een verhoging van 19 671 000 frank, of 4,6 %, tegenover de aangepaste kredieten van 1965 (425 477 000 frank) (1).

Het percentage van deze verhoging is minder aanzienlijk dan de stijging van de algemene kosten voor levensonderhoud. Het Instituut zal trachten het huidige niveau van de zenduren en de programma's te behouden door een strenge besnoeiing van de bijkomende bedrijfskosten.

1. Gemeenschappelijke kosten.

De begroting van de gemeenschappelijke kosten bedraagt 27 024 000 frank, zijnde een verhoging van 2 214 000 frank (8,9 %).

De stijging van de kosten voor de verzekering van het personeel en van de provisielasten enerzijds, en anderzijds de verbetering van de enquêtes en de opiniepeilingen over de programma's zullen gecompenseerd worden door een vermindering van de kosten voor representatie en reizen, publicatie, propaganda en publiciteit. Ook zal bezuinigd worden op de openbare concerten, waarvan het aantal tot de helft zal verminderd worden, alsmede op de deelneming van de B.R.T. aan jaarbeurzen en salons.

2. Klankradio.

De begroting van de radio-omroep stijgt van 111 249 000 frank tot 116 098 000 frank, zijnde een verhoging van 4 849 000 frank (4,36 %).

Afgezien van de stijging van de levensduur en niettegenstaande de elders verwezenlijke bezuinigingen, is deze verhoging in de eerste plaats te wijten aan de in 1965 aangevatte aanvulling van het personeels-effectief (indiensteming van aanvullingspersoneel) voor de informatie, het derde programma en de gewestelijke productiecentra, en aan het stijgend aantal erelonen van losse medewerkers ingevolge de culturele decentralisatie en de revalorisatie van bepaalde zenduren. Het zal overigens, rekening houdend met de stijging van de kosten die niet kunnen besnoeid worden, nodig zijn te bezuinigen op de representatie- en reiskosten (— 516 000 frank), de huur van zalen (— 335 000 frank), de aankoop van magneetbanden en de uitwisseling van programma's (— 214 000 frank), de investeringen (— 1 009 000 frank). De steun van de R.T.B. aan festivals zal noodzakelijk moeten beperkt worden.

Al de uitgaven van bijkomstige aard zullen beperkt worden in de mate waarin de realisatie van de programma's zulks mogelijk maakt.

Er zal bezuinigd en gerationaliseerd worden waar het kan, met de bekommernis evenwel de kwaliteit der uitzendingen zoveel mogelijk te vrijwaren. Een uitbreiding van de culturele activiteit van de radio is alleszins uitgesloten.

(1) Het verschil tussen het percentage van de verhoging der toelage voor exploitatie-uitgaven (4,02 %) en de uitgaven (4,6 %) is te wijten aan het aanwenden van de inkomsten van het pensioenfonds voor de betaling van de pensioenen van het personeel (2 775 000 frank) en aan de bankrenten van het reservefonds (100 000 frank) die in 1966 in ontvangst werden genomen.

3. *Télévision.*

Le budget de la Télévision est en augmentation de 13 009 000 francs; soit 4,54 %. Les programmes ne pourront être maintenus à leur niveau actuel que par des compressions sévères en matière de loyers de locaux (—794 000 francs), de location de matériel et de mobilier (—1 million 257 000 francs), de frais de publication, propagande et publicité (—319 000 francs), de frais de matériel de plateau (—850 000 francs), d'achat d'accessoires, de costumes et d'équipement (—142 000 francs).

D'autres économies portant sur le personnel de complément à engager, sur les frais de bureau, de déplacement, les frais de films, la location de lignes téléphoniques devront être réalisées pour faire face notamment aux augmentations des cachets des artistes, des tarifs des assurances, des agences de presse et des sociétés d'auteurs, et pour compenser, l'inscription d'un nouveau crédit nécessaire à l'exploitation d'un laboratoire de développement et de montage pour le Journal télévisé.

Avec le faible pourcentage d'augmentation de son budget, qui sera moindre que celui des dépenses incompressibles, la Télévision peut espérer que les effets des économies très strictes et des mesures de rationalisation qu'elle envisage, ne porteront pas atteinte aux programmes. Mais il ne faut s'attendre à aucune amélioration ni à aucune expansion des émissions.

RELEVÉS STATISTIQUES.

A. — *Télévision.*

1. Moyenne hebdomadaire des émissions de la R.T.B.:
en 1965 : 40 h 27';
en 1966 : 40 h 27' (prévision).
2. Répartition % des programmes nationaux et des relais :
en 1965 :
Programme national : 83,2 %;
O.R.T.F. : 5,3 %;
Relais internationaux : 11,5 %.
en 1966 : Sans modification.
3. Répartition par genre d'émission :
1964 :
divertissement : 35 %;
information : 32 %;
culture : 33 %.
1965 :
divertissement : 36 %;
information : 33 %;
culture : 31 %.

B. — *Radiodiffusion.*

1. *Premier Programme.*
a) Total des heures d'émission :
en 1965 : 6 171 h 02';
en 1966 : 6 171 h (statu quo).
b) Répartition en % des différents genres de programmes en 1965 :
Parole : 32,67;
Musique :
sérieuse : 8,68;
légère : 58,65.
dont :
- 6,12 % de musique vivante;
61,21 % de musique enregistrée.
Prévisions pour 1966.
L'horaire est inchangé. La répartition sera sensiblement la même qu'en 1965.
2. *Deuxième programme.*
a) Total des heures d'émission :
1965 : 6 761 h 12';
1966 : Horaire inchangé.
b) Moyenne hebdomadaire par Centre de Production :
1965 :
Centre de Liège : 47 h 08';
Centre de Mons : 40 h 49';
Centre de Namur-Lux. : 40 h 54';
Magazine : 4 h 21'.
1966 : Horaire inchangé.

3. *Televisie.*

De begroting van de televisie is gestegen met 13 009 000 frank, zijnde 4,54 %. De programma's zullen slechts op hun huidige niveau kunnen gehouden worden door strenge beperkingen inzake de huur van lokalen (—794 000 frank), de huur van materieel en mobiliair (—1 257 000 frank), de kosten voor publicatie, propaganda en publiciteit (—319 000 frank), de kosten voor studiomaterieel (—850 000 frank), de aankoop van rekvisieten, kostuums en uitrusting (—142 000 frank).

Verder zal moeten bezuinigd worden op het in dienst te nemen aanvullingspersoneel, op de bureaunkosten, de reiskosten, de kosten voor films en voor de huur van telefoonlijnen, ten einde het hoofd te bieden aan de stijging van de erelonen der artiesten, van de verzekeringstarieven, van de tarieven der persagentschappen en auteursverenigingen alsmede om de inschrijving van een nieuw krediet voor de exploitatie van een laboratorium voor de ontwikkeling en de montage van films voor het TV-journaal te compenseren.

Met de geringe procentuele verhoging van haar begroting, die minder is dan die van de uitgaven die niet kunnen besnoeid worden, mag de televisie verhopend dat de gevolgen van de strenge bezuinigingen en rationalisatiemaatregelen de programma's niet zullen schaden. Er mag evenwel geen uitbreiding of verbetering van de uitzendingen verwacht worden.

STATISTISCHE GEGEVENS.

A. — *Televisie.*

1. Wekelijks gemiddelde van de B.R.T.-uitzendingen :
in 1965 : 40 h 27';
in 1966 : 40 h 27' (vooruitzicht).
2. Procentuele indeling van de nationale programma's en de relais :
in 1965 :
Nationaal Programma : 83,2 %;
O.R.T.F. : 5,3 %;
Internationale relais : 11,5 %.
in 1966 : Ongewijzigd.
3. Indeling volgens uitzendingsgenre :
1964 :
ontspanning : 35 %;
informatie : 32 %;
cultuur : 33 %.
1965 :
ontspanning : 36 %;
informatie : 33 %;
cultuur : 31 %.

B. — *Radio.*

1. *Eerste programma.*
a) Aantal zenduren :
in 1965 : 6 171 h 02';
in 1966 : 6 171 h (status-quo).
b) Procentuele indeling van de programmagenres in 1965 :
Woord : 32,67;
Muziek :
ernstige : 8,68;
lichte : 58,65.
waarvan :
6,12 % levende muziek;
61,21 % opgenomen muziek.
Vooruitzichten voor 1966.
Uurrooster blijft ongewijzigd. De indeling zal nagenoeg dezelfde zijn als in 1965.
2. *Tweede programma.*
a) Aantal zenduren :
1965 : 6 761 h 12';
1966 : Uurrooster ongewijzigd.
b) Wekelijks gemiddelde per productiecentrum :
1965 :
Centrum Luik : 47 h 08';
Centrum Bergen : 40 h 49';
Centrum Namen-Lux. : 40 h 54';
Magazine : 4 h 21'.
1966 : Uurrooster ongewijzigd.

c) Répartition en % par genre d'émission :

1965 :

Centre de production de Liège :

Parole : 21,9 %;
Musique : 78,1 %.

Centre de production Mons :

Parole : 30,5 %;
Musique : 69,5 %.

Centre de Namur-Luxembourg :

Parole : 26,5 %;
Musique : 73,5 %.

Magazine :

Parole : 80 %;
Musique : 20 %.

En 1966 : Répartition inchangée.

3. *Troisième programme.*

a) Total des heures d'émission :

En 1965 : 4 636 h;

En 1966 : 5 876 h.

b) Moyenne hebdomadaire :

En 1965 : 89 h 09';

En 1966 : 113 h 54'.

c) Répartition % par genre d'émission :

En 1965 :

Parole : 5 %;
Musique sérieuse : 91 %;
Musique légère : 4 %.

dont :

63 % de musique vivante;
37 % de musique enregistrée.

En 1966 :

Parole : 10 %;
Musique sérieuse : 85 %;
Musique légère : 5 %.

dont :

65 % de musique vivante;
35 % de musique enregistrée.

Note : Depuis le 1^{er} octobre 1965, le 3^e programme émet sans discontinuer de 7 à 23 h.

c) Procentuele indeling volgens het genre van de uitzending :

1965 :

Productiecentrum Luik :

Woord : 21,9 %;
Muziek : 78,1 %.

Productiecentrum Bergen :

Woord : 30,5 %;
Muziek : 69,5 %.

Centrum Namen-Luxembourg :

Woord : 26,5 %;
Muziek : 73,5 %.

Magazine :

Woord : 80 %;
Muziek : 20 %.

In 1966 : Indeling ongewijzigd.

3. *Derde programma.*

a) Aantal zendingen :

In 1965 : 4 636 h;

In 1966 : 5 876 h.

b) Wekelijks gemiddelde :

In 1965 : 89 h 09';

In 1966 : 113 h 54'.

c) Procentuele indeling volgens het genre van de uitzending :

In 1965 :

Woord : 5 %;
Ernstige muziek : 91 %;
Lichte muziek : 4 %.

waarvan :

63 % levende muziek;
37 % opgenomen muziek.

In 1966 :

Woord : 10 %;
Ernstige muziek : 85 %;
Lichte muziek : 5 %.

waarvan :

65 % levende muziek;
35 % opgenomen muziek.

Nota : Sedert 1 oktober 1965 wordt het 3^e programma zonder onderbreking van 7 uur tot 23 uur uitgezonden.

RADIODIFFUSION-TELEVISION BELGE.

Institut des Emissions néerlandaises.

NOTE EXPLICATIVE CONCERNANT LE BUDGET 1966.

Les subsides octroyés par le Gouvernement à l'Institut des Emissions néerlandaises de la R.T.B. pour l'exercice 1966 ont été fixés à 451 500 000 francs. Les budgets de 1964 et de 1965 accusaient une augmentation d'environ 25 millions par rapport à l'année précédente. En effet, le montant est passé de 360 324 000 francs en 1963 à 385 206 000 francs en 1964 et à 409 206 000 francs en 1965.

Il s'ensuit que l'augmentation est cette fois sensiblement plus importante, étant donné qu'elle n'est plus de l'ordre de 25 millions, mais de 40 millions (pour être précis: 42 294 000 francs).

Bien que cette augmentation reste de loin inférieure à celles des années 1962 et 1963 (les montants furent alors respectivement de 60 381 000 et de 79 599 000 francs), elle permet cependant aux Emissions néerlandaises de se maintenir au niveau qu'elles avaient pu atteindre grâce à l'augmentation des ressources financières disponibles. L'accent sera mis tout particulièrement sur les productions de l'institut même, afin de garantir le caractère propre des émissions, notamment celui des programmes TV.

I. --- Radio.

Eu égard à la nécessité de rationalisation, le Conseil d'Administration avait initialement décidé de mettre fin aux émissions du troisième programme à partir de septembre 1965. Après mûre réflexion, une solution de compromis a pu être trouvée.

Au lieu de diffuser le 1^{er} programme jusqu'à 23 heures, à côté d'un troisième programme diffusé de 20 à 22 heures environ, ce dernier a été placé aux deux dernières heures de la journée radiophonique ainsi prolongée jusqu'à minuit, étant entendu que le passage du 1^{er} au 3^e programme est déjà préparé depuis 20 heures.

En agissant de la sorte, la radio veut rencontrer les vœux de deux groupes d'auditeurs: une minorité qui, pour des raisons culturelles, renonce à regarder la télévision, et un second groupe, qui, par suite de circonstances diverses, en est empêché.

Par conséquent, on s'est efforcé de réaliser dans la soirée un contraste entre le deuxième programme, qui s'adresse au dernier groupe cité, et le premier programme, qui, dès les premières émissions du soir de la TV, évolue vers le niveau d'un troisième programme.

Cette répartition ne résulte pas seulement d'une analyse du potentiel d'auditeurs, elle veut également remédier à une situation qui jusqu'à présent constituait un obstacle sérieux à la réalisation d'un programme de qualité.

Ce nouveau procédé ne permet pas seulement d'utiliser entièrement le parc d'émetteurs existant; le premier et le troisième programme constituant désormais un ensemble qui est diffusé à la fois en modulation d'amplitude et en modulation de fréquence, le premier programme, dont l'écoute était déjà très répandue, devient le facteur essentiel de l'extension de la réception en F.M. Inversement, le troisième programme a pu, par l'intermédiaire des ondes moyennes, être mis à la portée d'un cercle d'auditeurs d'autant plus vaste. En résumé, il s'agit de favoriser de nouvelles habitudes d'écoute, processus qui, bien entendu, demande un certain temps. C'est pourquoi il serait prématuré d'émettre un jugement définitif sur le résultat final de cette formule qui — il faut le signaler — se limite aux cinq premiers jours de la semaine, vu que le troisième programme est, pendant le week-end, diffusé toute la journée, comme précédemment il l'était uniquement en fréquence modulée.

En ce qui concerne les programmes dépendant uniquement de la B.R.T., le Festival des Flandres a été maintenu intégralement en 1966. Le « Noordse Festival » (Festival de la Mer du Nord) au contraire, devient biennal, ce qui ne signifie pas que la B.R.T. renoncerait cette année à sa politique de présence flamande à la côte. C'est ainsi que la B.R.T. organisera, en collaboration avec des tiers, une série de manifestations en néerlandais, ainsi qu'une série mise sur pied de concert avec la R.T.B., comprenant aussi bien Namur qu'Ostende, et enfin, un certain nombre de relais, depuis certains casinos du littoral.

Sur le plan international, l'action de la commission des programmes, créée également à l'Union européenne de Radiodiffusion pour la radio sonore, fait de plus en plus ressentir ses effets.

Diverses initiatives de la B.R.T., comme les séries « Vieilles orgues en Europe » pour la musique sérieuse et « Eurolight » pour la musique légère, ont connu un succès croissant. Une cinquantaine d'organismes européens de radio ont apporté leur concours à ces projets communs. C'est dans le même esprit que s'est déroulée la Semaine internationale

BELGISCHE RADIO EN TELEVISIE.

Instituut der Nederlandse Uitzendingen.

TOELICHTENDE NOTA BIJ DE BEGROTING 1966.

De regeringstoelage voor het begrotingsjaar 1966 aan het Instituut der Nederlandse Uitzendingen van de B.R.T. werd vastgesteld op 451 500 000 frank. Ten opzichte van het vorige jaar gaf het begrotingscijfer voor 1964 en 1965 telkens een verhoging met ongeveer 25 miljoen te zien. Het ging inderdaad van 360 324 000 frank in 1963, naar 385 206 000 frank in 1964 en 409 206 000 frank in 1965.

Hieruit volgt, dat de vermeerdering dit keer merkkelijk aanzienlijker is, aangezien ze niet bijna 25 maar meer dan 40 miljoen bedraagt (om precies te zijn: 42 294 000 frank).

Hoewel deze verhoging een heel stuk beneden die van de jaren 1962 en 1963 blijft, toen ze resp. 60 381 000 en 79 599 000 frank beliep, stelt ze de Nederlandse Uitzendingen er toch toe in staat, het peil dat dank zij die verruiming van de beschikbare geldmiddelen kon worden bereikt, te handhaven. Hierbij zal heel in het bijzonder de nadruk gelegd worden op de eigen inbreng, zulks ter vrijwaring van het eigen karakter inzonderheid der TV-programma's.

I. --- Radio.

Rekening houdend met de noodzaak van rationalisatie had de Raad van Beheer aanvankelijk besloten de uitzendingen van het derde programma met ingang van september 1965 stop te zetten. Na rijp beraad kon ter zake een compromisoplossing worden uitgewerkt.

In plaats van het eerste programma tot 23 uur te laten doorlopen naast een derde programma dat van 20 tot omstreeks 22 uur in de ether was, wordt dit laatste nu verschoven naar de laatste twee uren van een tot middernacht verlengde radiodag, met dien verstande dat de overgang van het eerste naar het derde al van 20 uur af wordt voorbereid.

Dusdoende wil de radio van 20 uur af voorzien in de behoeften van twee groepen: een minderheid die om culturele redenen afwijzend staat tegenover de beeldomroep en een tweede groep die door allerlei omstandigheden verhinderd is te kijken.

Dienovereenkomstig wordt in de avonduren bewust naar een contrast gestreefd tussen het tweede programma dat zich tot laatstgenoemde groep richt, en een van bij de inzet van de TV-avond naar third program-peil evoluerende eerste programma.

Deze indeling gaat niet alleen uit van een ontleding van het voorhanden zijnde luisterpotentieel, ze wil ook tegemoetkomen aan een euvel dat de doorbraak van een kwaliteitsprogramma tot dan toe ernstig had afgeremd.

De nieuwe werkwijze maakt niet alleen een volledige benutting van het bestaande zenderpark mogelijk; doordat dit ensemble, het eerste en het erop geënte derde programma, terzelfdertijd in amplitude- en in frequentie-modulatie wordt uitgezonden, is het ingeburgerde eerste programma voor gangmaker van de F.M.-ontvangst gaan spelen. Omgekeerd kon het derde, via de middengolf, binnen het bereik van een zoveel ruimere luisterkring worden gebracht. Dit alles komt meer op het aankomen van nieuwe luistergewoonten, een proces waar uiteraard tijd mee gemoeid is. Daarom is het alleszins nog te vroeg voor een definitief oordeel over het uiteindelijke resultaat van deze formule die zich — het moet gezegd — beperkt tot de eerste vijf dagen van de week, aangezien het derde programma tijdens het weekend de hele dag in de lucht is, net als dit voorheen alleen in frequentie-modulatie het geval was.

Wat nu de afzonderlijke programma-initiatieven betreft, blijft het Festival van Vlaanderen in 1966 integraal gehandhaafd. Het Noordzeefestival daarentegen wordt tweejaarlijks, wat niet wil zeggen dat de B.R.T. dit jaar geen Vlaamse aanwezigheidspolitiek zou voeren aan de kust. Ze komt tot uiting in een reeks Nederlandstalige manifestaties die in samenwerking met derden worden op touw gezet, in een serie die samen met de R.T.B. werd opgezet en naast Ostende ook Namen omvat, en ten slotte een aantal relais vanuit casino's aan de noordzeekust.

Op het internationale vlak begint de werking van de programma-commissie die in de Europese Radio Unie ook voor de geluidsomroep in het leven werd geroepen, meer en meer vruchten af te werpen.

Diverse B.R.T.-initiatieven zoals de reeksen « Oude orgels in Europa » voor de ernstige en « Eurolight » voor de amusementsmuziek, kenden een stijgend succes. Een vijftigtal Europese omroeporganismen hebben aan deze gemeenschappelijke projecten hun medewerking verleend. In een zelfde geest is de Internationale Radioweek verlopen. Even verheugend

de la Radio. Il y a également lieu de se réjouir des résultats de la collaboration régionale au sein du « Nordring », groupant les pays scandinaves, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Belgique.

Des concerts de musique légère de première qualité sur le plan européen sont envisagés. Ceux-ci seraient diffusés simultanément par les pays affiliés. La B.R.T. saisit avec reconnaissance l'occasion qui lui est ainsi offerte de répandre à l'étranger de la bonne musique légère belge. Sur le plan de la collaboration bilatérale on peut s'en référer à la coproduction mise sur pied avec la B.B.C. pour faire jouer l'opéra « Agrippine » de G. F. Haendel et « Orfeo » de Monteverdi dans les conditions les plus favorables.

En ce qui concerne le système néerlandais, l'octroi à la « Nederlandse Radio Unie (Union de la Radio néerlandaise) de temps d'émission propre crée des possibilités d'échanges et de collaboration.

Sur le plan belge, la formule de la collaboration avec l'Université de Gand pour l'exploitation d'un institut psycho-acoustique et de musique électronique se révèle de plus en plus valable. L'Institut occupe actuellement de nouveaux locaux. Grâce à une répartition judicieuse des tâches et des responsabilités, la B.R.T., en échange d'un apport raisonnable, retire pas mal de profit de cette collaboration.

Il faut souligner le succès, au premier programme, de trois initiatives, dont deux dans le domaine de l'information et une dans celui de la correction du langage qui reste indispensable.

Afin de promouvoir l'écoute, la plus importante émission d'information de la soirée a été réduite à un véritable bulletin d'information qui mentionne uniquement les événements d'actualité. Un magazine d'actualités, qui suit le journal parlé, groupe tous les autres éléments valables en soi, ainsi que les chroniques destinées à mieux présenter, situer ou expliquer les informations.

Il s'agit d'un magazine à caractère général, complété comme tel pour la vie artistique et culturelle par la rubrique « Les 7 arts » qui est diffusée plus tard dans la soirée au troisième programme. Dans un même esprit, la revue de la presse étrangère, qui était diffusée occasionnellement et répartie sur les principaux journaux parlés a pris un caractère systématique. L'auditeur apprécie la synthèse quotidienne des commentaires de presse étrangers, qui est désormais diffusée juste avant le journal parlé de 13 heures, dans une forme tout aussi succincte que la revue de la presse belge qui est faite le matin.

La leçon de néerlandais hebdomadaire d'un quart d'heure, qui était diffusée par le troisième programme, est maintenant remplacée par une émission de conseils linguistiques diffusée chaque jour à 7 h 30.

Le deuxième programme, qui est très apprécié et dont les réalisateurs continuent à faire preuve d'imagination et d'esprit d'initiative — témoin l'Oscar qu'ils ont récemment obtenu — sera probablement complété au début de l'année prochaine par un studio pour le Brabant.

La mise en service de ce studio régional du Brabant flamand a dû être différée à plusieurs reprises. Mais il semble à présent que les préparatifs peuvent être envisagés pour le second semestre de 1966.

Il y a lieu de souligner enfin que depuis cette année le deuxième programme, en l'occurrence le studio de Gand, participe de façon très active au radioguidage, émission devenue quasi indispensable.

II. — Télévision.

Dans les grandes lignes, le plan des programmes de la télévision flamande pour 1965 était le suivant :

Journal	10,62 %
Emissions d'informations en général	5,49 %
Reportages sportifs	10,50 %
Fiction (cinéma et théâtre)	21,71 %
Programmes légers	8,61 %
Emissions pour les jeunes	13,47 %
Emissions culturelles	10,15 %
Documentaires	5,36 %
Emissions féminines et familiales	0,97 %
Emissions confiées à des associations ou fondations et diffusion d'offices religieux	4,10 %
Emissions didactiques	7,35 %
Divers	1,44 %

Nos productions propres représentent 55,25 % de l'ensemble.

Notre objectif est de maintenir cette proportion entre 55 et 60 %, ce qui est considéré comme une condition nécessaire et suffisante pour sauvegarder le caractère propre d'un émetteur national de TV.

En ce qui concerne les différents secteurs, signalons entre autres que, dans le domaine de l'information, l'émission « Panorama » est désormais diffusée tous les quinze jours, à la satisfaction générale.

Le même souci d'approfondir certains problèmes d'actualité est à la base d'une série de nouveaux programmes qui, suivant les circonstances, sont présentés sous la forme d'une enquête sur place ou d'une discussion

zijn de resultaten van de regionale samenwerking binnen de z.g. Nordringgemeenschap die de Scandinavische landen, Engeland, Duitsland, Nederland en België omvat.

Beoogd worden concerten van amusementsmuziek op Europees topniveau die door de aangesloten landen gelijktijdig worden uitgezonden. De gelegenheid die aldus geboden wordt om goede Belgische ontspanningsmuziek in het buitenland te verspreiden, werd door de B.R.T. dankbaar aangegrepen. Op het vlak van de bilaterale samenwerking, mag worden verwezen naar de co-productie die met de B.B.C. werd opgezet om de jeugdopera « Agrippina » van G. F. Haendel en Monteverdi's « Orfeo » in de gunstigst mogelijke omstandigheden te laten uitvoeren.

Wat het Nederlandse bestel betreft, schept het toekennen van eigen zendtijd aan de Nederlands Radio Unie nieuwe mogelijkheden inzake uitwisseling en samenwerking.

Op het binnenlandse vlak bewijst de formule voor het samengaan met de Gentse rijksuniversiteit bij het exploiteren van een instituut voor psycho-acustica en elektronische muziek meer en meer haar deugdelijkheid. Het instituut betreft thans nieuwe lokaliteiten. Dank zij een oordeelkundige verdeling van de taken en verantwoordelijkheden, haalt de B.R.T., bij een zeer redelijke inbreng, heel wat voordeel uit deze samenwerking.

In het eerste programma dient het succes te worden onderstreept van drie initiatieven, waarvan twee op het stuk van de berichtgeving en een op het gebied van de nog altijd zo noodzakelijke taalzuivering.

Ten einde de beluisterbaarheid te bevorderen, werd de belangrijkste uitzending van avondnieuws beperkt tot een echt nieuwsbulletin waarin enkel de nieuwsfeiten worden weergegeven. Alle andere, op zichzelf waardevolle, bestanddelen werden, samen met bijdragen die een betere inleiding, situering of duiding boegen, gegroepeerd in een actueel magazine dat op het nieuwsbulletin volgt.

Dit magazine draagt een algemeen karakter en wordt als dusdanig voor het kunst- en geestesleven aangevuld door de rubriek « De zeven kunsten » welke later op de avond in het derde programma te horen is. In een zelfde geest kreeg het buitenlandse persoverzicht dat, over de onderscheidene hoofdbulletins verspreid, occasioneel verzorgd werd, een systematisch karakter. De luisteraar stelt het op prijs, dat hem thans, na het binnenlandse persoverzicht van de ochtend, eveneens in bondige vorm, net vóór het nieuws van één uur een synthese wordt geboden van het buitenlands redactioneel commentaar.

In de plaats van de wekelijkse Nederlandse les van een kwartier in het derde programma, worden thans dagelijks om halfacht taalwenken gegeven.

Het geliefde tweede programma, waarvan de realisators verder blijk geven van ondernemingslust en vindingrijkheid — zij sleepten bij de jongste uitreiking hun eerste Oscar in de wacht — zal vermoedelijk bij de jaarwisseling met een Brabantse variante verrijkt worden.

De start van de gewestelijke omroep Vlaams-Brabant moest telkens weer worden uitgesteld. Nu ziet het er echter naar uit, dat tijdens de tweede helft van 1966 de voorbereiding van deze belangrijke activiteit ter hand zal mogen genomen worden.

Ten slotte dient te worden gewezen op het voornamelijk aandeel dat het tweede programma vanaf dit jaar via de Gentse studio heeft in de welhaast onmisbaar geworden verkeersgeleiding.

II. — Televisie.

In grote trekken zag het programmaschema van de Vlaamse televisie er voor 1965 als volgt uit :

Journal	10,62 %
Algemeen informatieve uitzending	5,49 %
Sportreportages	10,50 %
Fictie (film en toneel)	21,71 %
Ontspanning	8,61 %
Jeugduitzendingen	13,47 %
Culturele programma's	10,15 %
Documentaire programma's	5,36 %
Dames- en gezinsprogramma's	0,97 %
Gastprogramma's en credienst	4,10 %
Didactische uitzendingen	7,35 %
Allerlei	1,44 %

Het aandeel van de eigen productie bedraagt 55,25 %.

De inspanning is erop gericht om dit aandeel te handhaven tussen 55 en 60 %, wat noodzakelijk en afdoende wordt geacht om het eigen nationaal karakter van een TV-station te vrijwaren.

Wat de onderscheidene sectoren aangaat, mag inzake berichtgeving worden gewezen op de nieuwe frequentie van de rubriek « Panorama » die in de praktijk voldoening schenkt.

Ze komt thans om de veertien dagen op het scherm. Eveneens met de bedoeling nader in te gaan op actuele vraagstukken, worden telkens weer programma's ingeschreven die, alnaargelang van de omstandig-

en studio; il a été notamment fait appel à des correspondants de presse étrangers connaissant le néerlandais. L'évolution actuelle de l'Eglise catholique a été traitée selon cette dernière formule, tandis que la première méthode a paru plus indiquée pour l'étude du problème de la fermeture des charbonnages.

En demandant aux plus expérimentés de ses journalistes un effort particulier dans ce sens, la TV flamande veut satisfaire l'intérêt que porte le public à des sujets importants et controversés, espérant ainsi apporter une contribution appréciable au développement de l'esprit civique et social.

Ce n'est pas un effet du hasard que, dans les « tv-clubs » c'est-à-dire des clubs de téléspectateurs existant de façon permanente depuis 2 ans en pays flamand, on constate que l'intérêt se déplace des émissions dramatiques vers les enquêtes, débats et forums.

Enfin, les championnats du monde de football contribueront à faire de 1966 une année importante sur le plan de l'information télévisée.

Encouragée par le succès que connaît à l'étranger le feuilleton « Kapitein Zeppos » qui sera traduit en anglais et probablement en allemand, la B.R.T. a estimé pouvoir consacrer 5 millions de francs à un feuilleton de qualité pour les jeunes, dont l'action se situe dans un milieu qui leur est familier, et dont les acteurs parlent la même langue qu'eux — ce qui, hélas, n'est pas souvent possible.

Le choix des émissions dramatiques parmi les œuvres néerlandaises témoigne du même souci constant de mettre notre patrimoine culturel en valeur. Le « Lucifer » de Vondel fait l'objet d'une coproduction avec les Pays-Bas, tandis que la TV flamande, après le succès du film consacré à la légende de Béatrice, s'attaque à présent à un autre chef-d'œuvre littéraire moyen néerlandais, à savoir « Carel ende Elegast ».

A une époque où beaucoup de gens entreprennent de lointains voyages en négligeant la beauté de nos propres sites, la B.R.T. veut faire découvrir, via l'écran, la splendeur des villes d'art du pays flamand.

Ces programmes contiendront également un aperçu du cadre historique et économique-social dans lequel il faut voir la construction des beffrois, halles, hôtels de ville et maisons des corporations.

Les rubriques « Openbaar Kunstbezit » (Notre patrimoine artistique), « Ten huize van... » (Chez...) et « Hier spreekt men Nederlands » sont maintenues.

Ce souci de promouvoir la culture nationale n'empêche pas les responsables de penser à la nécessité de réaliser de bons programmes légers populaires. Comme il s'est avéré une fois de plus qu'un feuilleton dans le genre de « Jerom en Benzamien » répond à un besoin réel, il a été décidé d'entamer la réalisation d'une nouvelle série.

D'autre part, la B.R.T. a également tiré les conclusions qui s'imposent à la suite de la popularité de l'émission pour les personnes âgées, qui, dès maintenant, passe en début de soirée. Consciente de la nécessité d'un apport régulier et valable au complément de formation des adultes, la B.R.T. n'a évidemment supprimé que provisoirement l'émission d'Université populaire. Les moyens nécessaires étant à nouveau disponibles, les téléspectateurs adultes pourront encore suivre pendant trois mois d'hiver environ des émissions qui seront placées sous le signe de l'éducation permanente ou « further education » et qui seront diffusées le samedi avant-midi, faisant suite à un programme de choix émis la veille, en fin de soirée, et s'adressant à un public restreint.

Le nombre de films de fiction a été réduit; les feuilletons américains sont cependant maintenus, les sondages effectués par un hebdomadaire flamand des spectacles de télévision ayant démontré que ces feuilletons gardent la faveur du public. Toutefois un effort a été fait pour écarter les films contenant des scènes violentes, et la préférence est accordée aux feuilletons familiaux, d'une saine moralité, dans le genre du Show Dick Van Dyke.

Compte tenu de la vogue de ces émissions, le succès que remporte le feuilleton original de la B.R.T. pour les jeunes n'est que plus réjouissant. Le sondage mentionné plus haut révèle que ce dernier prend place parmi le groupe de tête constitué par les programmes américains.

Soulignons, dans le secteur « Variétés », que le jeu inter-villes est désormais étendu aux Pays-Bas. Ceci ne fait que confirmer les possibilités qu'offre cette formule, qui, cette fois, a été mise, avec succès, au service d'un rapprochement entre Hollandais et Flamands.

Dans ce secteur plus encore que dans les autres, il est à craindre que les productions de la B.R.T. soient complètement supplantées par les programmes étrangers. C'est la raison pour laquelle, indépendamment du souci constant d'offrir au téléspectateur, par une prospection soutenue, les meilleures productions étrangères, qui peuvent être révélées par des événements tels que la Rose d'Or de Montreux ou le Prix Italia, la B.R.T. s'efforce également de réaliser des programmes dans lesquels nos chanteurs et musiciens ont la vedette.

Enfin, en ce qui concerne les émissions scolaires et en particulier la télévision scolaire, la B.R.T. garde pour objectif le juste milieu entre

heden de vorm aannemen van een enquête ter plaatse of van een discussie in de studio, waarbij onder meer met goed gevolg een beroep werd gedaan op buitenlandse perscorrespondenten die onze taal machtig zijn. Ook de ontwikkeling binnen de katholieke kerk werd volgens deze formule behandeld, terwijl eerstgenoemde werkwijze beter geschikt leek voor de behandeling van het probleem der mijnsluitingen.

Door van haar meest ervaren journalisten een bijzondere inspanning te vragen op dit gebied, wil de Vlaamse TV tegemoet komen aan de levendige belangstelling van het publiek voor belangrijke, omstreden onderwerpen en dusdoende een niet te onderschatten bijdrage leveren tot de ontwikkeling van de burger- en gemeenschapsszin.

Het is wel geen toeval dat in de tv-clubs, zijnde kijkgroepen die sedert een tweetal jaren op permanente basis in het Vlaamse land werkzaam zijn, een verschuiving in de aandacht valt waar te nemen van TV-toneel naar enquêtes, debatten en forumgesprekken.

Ten slotte wordt 1966 ook dank zij het wereldkampioenschap voetbal op het stuk van de berichtgeving voor de televisie een belangrijk jaar.

Aangemoedigd door het succes dat Kapitein Zeppos in het buitenland kent — er wordt een Engelse en vermoedelijk ook een Duitse versie van afgezet — heeft de B.R.T. er 5 miljoen voor over om de jonge kijkers ook dit jaar met een kwaliteitsfeuilleton te bedenken dat in een hun vertrouwd milieu speelt met acteurs die — wat jammer genoeg vaak niet kan — hun taal spreken.

Van dezelfde bestendige bekommernis om het eigene recht te laten wedervaren getuigen ook de tv-spelen, gewijd aan werk van eigen bodem. Vondels « Lucifer » maakt het voorwerp uit van een co-productie met Nederland, terwijl de Vlaamse TV zich, na de geslaagde verfilming van de Beatrijslegende, thans aan een ander meesterwerk van de middel-nederlandse letterkunde gaat wagen, t.w. « Carel ende Elegast ».

In een tijd dat menigeen verre reizen onderneemt maar eigen schoon achteloos voorbijgaat, wil de B.R.T. via het scherm de luister van de Vlaamse kunststeden openbaren.

Hierbij zal meteen de historische en sociaal-economische achtergrond worden geschetst, waartegen de bouw van belforten, hallen, stad- en gildenhuizen dient te worden gezien.

Ondertussen worden de rubrieken « Openbaar kunstbezit », « Ten huize van... » en « Hier spreekt men Nederlands » aangehouden.

Deze nationaal-culturele bekommernis maakt de programmaleiding ondertussen niet blind voor de nood aan gezonde volkse ontspanning. Nadat andermaal was gebleken dat een populair feuilleton als Jerom en Benzamien in een reële behoefte voorziet, werd besloten een nieuwe reeks op te zetten.

Ook uit de weerklink van het programma voor bejaarden worden passende conclusies getrokken. Het komt nu al in de vooravond op het scherm. Daar de B.R.T. doordrongen was van de noodzaak een volwaardige en geregelde bijdrage te leveren tot de bijscholing van de volwassenen, kon de schrapping van de Volksuniversiteit uiteraard alleen maar een voorlopig karakter hebben. Nu de nodige middelen weer beschikbaar werden gesteld, zullen de volwassen kijkers tijdens een drietal wintermaanden weer uitzendingen kunnen volgen die in het teken staan van de « éducation permanente » of « further education ». Dit op zaterdagvoormiddag, nadat een belangstellende minderheid daags voordien in de late avond reeds haar gading gevonden heeft in een keurprogramma.

Het aandeel van de speelfilm werd verminderd maar aan de Amerikaanse feuilletons die blijken de peilingen van een Vlaams TV-weekblad de gunst van de kijker blijven genieten, is niet geraakt. Wel is gepoogd de gewelddadigheid te weren en gaat de voorkeur uit naar het gezonde familiefeuilleton in de trant van de Dick Van Dyke Show.

In het licht van hun onverwoestbaar succes, is de beoordeling van het eigen jeugdfeuilleton des te verheugender. Blijkens voornoemde peiling wist het in die kopgroep van Amerikaanse topprogramma's post te vatten.

Stippen wij in de ontspanningssector aan, dat de uitbreiding van de interstedenkamp tot Nederland alleen maar bevestiging bracht van de mogelijkheden die in deze formule schuilen. Dit keer werd ze bovendien met goed gevolg in dienst gesteld van de toenadering tussen Nederlanders en Vlamingen.

Meer nog dan elders dreigt in deze sector het gevaar dat de B.R.T.-producties ten enen male door het vreemde verdrongen worden. Van daar, naast de bestendige zorg om, dank zij een volgehouden prospectie, het allerbeste dat het buitenland naar aanleiding van gebeurtenissen als het Festival van Montreux of de Prix Italia te bieden heeft, binnen het bereik van de kijker te brengen, spant de B.R.T. zich eveneens in om programma's te verwezenlijken waarin onze eigen zangers en muzikanten de eerste rol spelen.

Ten slotte poogt de B.R.T. in de schooluitzendingen, inzonderheid de schooltelevisie, verder de gulden middenweg te bewandelen tussen twee

les deux extrêmes qui consisteraient, l'un à vouloir se substituer au corps enseignant, l'autre à réaliser des émissions dans lesquelles les références aux programmes des établissements d'enseignement feraient complètement défaut.

Dans cet effort, la B.R.T. fait appel à l'assistance d'une commission consultative au sein de laquelle les deux réseaux d'enseignement sont représentés paritairement.

NOTE EXPLICATIVE CONCERNANT LE BUDGET DES SERVICES TECHNIQUES POUR 1966.

Comme la R.T.B. en général, les Services techniques ont à faire face, en 1966, à une limitation sévère de l'accroissement budgétaire.

L'influence de cette limitation fut déjà ressentie en 1965 en ce sens :

1° que l'accroissement de l'effectif du personnel dut être freiné afin d'éviter que les frais de personnel ne connaissent en 1966 un accroissement incompatible avec les limitations imposées; des emplois accordés par l'autorité compétente comme emplois de cadre ou sous forme d'extensions temporaires, 46 sont restés inoccupés à la fin de 1965;

2° que les engagements se rapportant aux investissements à financer par emprunt ont été réduits d'environ 20 millions afin de limiter l'accroissement des charges financières au cours de 1966 et des années suivantes à une valeur acceptable.

Parmi les améliorations et extensions des installations d'émission et de production les points suivants sont à mentionner :

Installations d'émission.

— En remplacement de l'émetteur de télévision d'Anvers, une installation comprenant un émetteur d'appoint télécommandé a été étudiée et commandée. Il deviendra ainsi possible de faire fonctionner la station d'Anvers sans personnel.

— Les émetteurs à modulation de fréquence du réseau du 3° programme ont été adaptés en vue de la diffusion de programmes stéréophoniques.

— Pour la station de Liège un nouvel émetteur de télévision de réserve et pour la station de Veltem un nouvel émetteur en ondes moyennes de 10 kW ont été acquis.

Liaisons.

— Une nouvelle liaison sol-hélicoptère, à utiliser principalement pour le reportage de courses cyclistes, a été acquise.

— Afin d'éviter des interruptions dans la transmission des programmes en cas de défaut au câble Bruxelles-Wavre, qui fut déjà endommagé plusieurs fois par suite de travaux de construction ou de voirie, une liaison radio de réserve fut installée entre Bruxelles et Wavre.

Équipement de production.

— L'équipement des régies finales chargées d'assurer le contrôle et la continuité de tous les programmes entrant et sortant a été partiellement renouvelé.

— Deux machines d'enregistrement d'images (magnétoscopes) ont été commandées; de ce fait le nombre de machines fixes sera porté à 12 unités.

— Un laboratoire de développement de films pour les besoins du service d'information TV de l'Institut des Émissions françaises a été installé et mis en service.

— Pour la radiodiffusion 4 voitures de reportage ont été commandées.



Budget de 1966.

Vu les limitations imposées par l'autorité supérieure, l'élaboration du projet de budget a placé les Services techniques devant des problèmes particulièrement difficiles.

Dans le secteur des frais de personnel, aucun crédit n'a pu être prévu pour des engagements nouveaux quoique la mise en service prochaine de la Cité les rende tout à fait indispensables.

Les crédits se rapportant au paiement des heures supplémentaires prestées par le personnel ont également dû être limités. Il s'ensuit l'obligation pour les services des programmes de réduire les productions propres qui sont l'origine de la plupart des heures supplémentaires.

Malgré l'augmentation du coût des fournitures et services le budget d'exploitation a dû être limité à un montant, inférieur d'environ 3 millions, au crédit correspondant de 1965.

ultersten die erin bestaan de plaats van de leerkracht te willen innemen of bijdragen te verzorgen waarin iedere verwijzing naar het leerprogramma van de onderwijsinrichtingen ontbreekt.

Bij dit streven laat de B.R.T. zich bijstaan door een raadgevende commissie waarin beide onderwijsnetten over een zelfde aantal vertegenwoordigers beschikken.

VERKLARENDE NOTA BETREFFENDE DE BEGROTING VAN DE TECHNISCHE DIENSTEN VOOR 1966.

Zoals voor de B.R.T. in het algemeen staat ook voor de Technische Diensten het jaar 1966 in het teken van een strenge beperking van de begrotingsaan groei.

Deze beperking liet tijdens 1965 haar invloed gelden in die zin :

1° dat de aangroei van de personeelssterkte diende te worden afgeremd om te vermijden dat de personeelskosten in 1966 een aangroei zouden kennen die onverenigbaar is met de opgelegde beperkingen; van de betrekkingen die in het personeelskader of onder vorm van tijdelijke uitbreidingen door de bevoegde overheid werden toegestaan bleven er, einde 1965, 46 onbezet.

2° dat de vastleggingen in verband met door leningen te financieren investeringen met ca. 20 miljoen werden verminderd om de aangroei van de financiële lasten tijdens 1966 en volgende jaren tot een aanvaardbare waarde te beperken.

Van de tijdens 1965 uitgevoerde verbeteringen en uitbreidingen van de zend- en produktie-appatuur kunnen volgende punten meer in het bijzonder worden vermeld :

Zendinstallaties.

— Ter vervanging van de TV-zender Antwerpen werd een installatie ontworpen en besteld bestaande uit een afstandsbediende steunzender. Het wordt aldus mogelijk het zend- en relaisstation te Antwerpen onbemand te laten werken.

— De frequentiemodulatiezenders van het 3° programma werden voor het uitzenden van stereofonische programma's geschikt gemaakt.

— Voor het zendstation te Veltem werd een nieuwe 10 kW midden-golfzender aangekocht en voor het zendstation Luik een nieuwe televisie-reservezender.

Verbindingen.

— Een nieuwe radioverbinding grond-helicopter die vooral bij de reportage van wielervedstrijden gebruikt wordt, werd aangekocht.

— Om programma-onderbrekingen te vermijden in geval van defect aan de kabelverbinding Brussel-Waver, die ingevolge bouw- en wegenwerken reeds enkele malen werd beschadigd, werd een reserveradioverbinding Brussel-Waver geïnstalleerd.

Produktie-appatuur.

— De apparatuur van de eindregies die de controle en de continuïteit van alle inkomende en uitgaande programma's moeten verzekeren, werd gedeeltelijk vernieuwd.

— Twee bijkomende vaste beeldopnamemachines (magnetoscopen) werden besteld; hierdoor zal het aantal vaste machines tot 12 eenheden worden verhoogd.

— Een filmontwikkelingslaboratorium ten behoeve van de Franse TV-nieuwsdienst werd geïnstalleerd en in gebruik genomen.

— Voor de radio-omroep werden 4 lichte reportagewagens besteld.



Begroting voor 1966.

De beperkingen opgelegd door de hogere overheid hebben de Technische Diensten bij het opmaken van het begrotingsontwerp voor een bijzonder moeilijke opgave geplaatst.

In de sector van de personeelskosten kon geen enkel krediet worden voorzien voor nieuwe aanwervingen alhoewel deze wegens de naderende inbedrijfstelling van het nieuw Omroepcentrum als hoogst noodzakelijk moeten aangezien worden.

De kredieten voor vergoeding van de door het personeel gepresteerde overuren moesten eveneens in belangrijke mate worden beperkt. Hieruit volgt de verplichting voor de programmatiediensten de produktie van eigen programma's, die vooral de prestaties van overuren medebrengen, te beperken.

Ondanks de stijgende kosten van leveringen en diensten moest de exploitatiebegroting worden beperkt tot een bedrag dat ca. 3 miljoen lager ligt dan het overeenstemmend krediet voor 1965.

Il s'ensuit que seuls les travaux d'entretien particulièrement urgents pourront être exécutés et que des limitations seront imposées en ce qui concerne la location de matériel technique pour la production des programmes.

Pour les investissements ordinaires aucun crédit sur subvention n'a été prévu : par conséquent tous les investissements seront financés par emprunt.

Pour 1966 le montant des engagements a été limité à 75 millions de francs afin de maintenir l'accroissement des charges financières dans des limites acceptables.

Mentionnons comme points principaux du programme :

— l'édification de nouveaux studios pour les émissions régionales ; à Namur et Courtrai en collaboration avec les autorités provinciales ou communales ;

— acquisition d'équipements complémentaires pour émissions stéréophoniques ;

— renouvellement de l'émetteur à ondes moyennes de Courtrai.

En outre, un programme d'amélioration et d'extension des installations d'émission a été soumis à MM. les Ministres de tutelle. Si ce programme est approuvé il sera réalisé en partie en 1966.

NOTE EXPLICATIVE CONCERNANT LA REALISATION DE LA CITE DE LA RADIO-TELEVISION.

La réalisation du premier stade des travaux, commencée en 1964, comprend la construction de deux grands studios et de 4 studios moyens de télévision et d'un bâtiment de bureaux annexe ainsi que celle du bâtiment des Services techniques généraux abritant e.a. la centrale de production de chaleur et de froid et la sous-station principale haute tension.

a) Travaux de génie civil.

Pour ces travaux des engagements furent effectués en 1964 à concurrence d'environ 475 millions de francs.

Par les conditions climatiques particulièrement défavorables de 1965 les travaux ont été entravés de façon importante de telle sorte que par rapport au timing de réalisation initial un retard d'environ trois mois a été encouru.

A la fin de 1965 une partie importante du gros œuvre était terminée et le parachèvement pouvait commencer.

Pour les bâtiments du premier stade il reste à passer en 1966 quelques commandes pour un montant global évalué à 35 millions de francs.

Il est prévu en outre de pouvoir commencer au cours de la deuxième moitié de 1966, la construction des bâtiments faisant partie du deuxième stade des travaux.

Les avant-projets de ces bâtiments furent déjà approuvés par les Organes de gestion et les projets d'exécution sont en cours d'élaboration. Sivant les prévisions, seuls des travaux de terrassement et de fondation seront exécutés en 1966.

b) Equipement des bâtiments.

Au cours de 1965 des commandes ont été passées pour les installations électriques du bâtiment des studios et bureaux, l'installation de chauffage, les ascenseurs et l'installation électrique du bâtiment des Services techniques généraux et l'installation téléphonique.

En 1966 il reste à effectuer des engagements notamment pour l'éclairage spécial des studios, les groupes électrogènes de secours et l'équipement central de commande et de contrôle des installations thermiques et électriques de la Cité.

Le montant total de ces engagements est évalué à environ 100 millions de francs.

Au cours de 1966 seront en outre élaborés les projets des installations de bâtiment faisant partie du 2^e stade des travaux et pour lesquels les engagements se situent vraisemblablement en 1967.

c) Equipements électroniques.

En 1965 la partie la plus importante des équipements électroniques destinés aux studios du premier stade a été commandée pour un montant global d'environ 140 millions de francs.

Il reste à commander en 1966 les installations d'enregistrement d'images pour un montant d'environ 85 millions et divers appareils accessoires pour un montant global d'environ 40 millions de francs.

Ten gevolge hiervan zullen slechts de hoogst dringende onderhoudswerken kunnen uitgevoerd worden en zullen beperkingen moeten in acht genomen worden m.b.t. het huren van technisch materiaal voor de programmaproductie.

Voor de gewone investeringen werd geen enkel krediet op toelage voorzien; alle investeringen zullen bijgevolg door leningen worden gefinancierd.

Voor 1966 werd het bedrag van de vastleggingen beperkt tot 75 miljoen frank ten einde de aangroei van de financiële lasten tijdens de komende jaren binnen aanvaardbare grenzen te houden.

Als belangrijkste punten van het programma vermelden wij :

— de oprichting van nieuwe studiogebouwen van de gewestelijke omroep te Kortrijk en te Namen, in samenwerking met gemeente- of provinciebesturen.

— aankoop van bijkomende apparatuur voor stereofonische uitzendingen;

— vernieuwing van de middengolfzender te Kortrijk.

Bovendien werd een programma tot verbetering en uitbreiding van de zendinstallaties aan de hh. voorgedijministers overgemaakt. Indien dit programma wordt goedgekeurd zal een gedeelte ervan nog in 1966 worden verwezenlijkt.

VERKLARENDE NOTA BETREFFENDE DE OPRICHTING VAN HET B.R.T.-OMROEPCENTRUM.

De verwezenlijking van het eerste stadium van de bouwwerken waarmee in 1964 werd aangevangen omvat de oprichting van twee grote en vier middelgrote televisiestudio's en een bijbehorend kantoorgebouw alsmede die van het gebouw van de Algemene Technische Diensten, dat o.m. de centrale voor warmte- en koudeproductie en het elektrisch hoogspanningsstation omvat.

a) Werken van burgerlijke bouwkunde.

Voor deze werken werden in 1964 vastleggingen verricht ten belope van ca 475 miljoen frank.

Door de uitzonderlijk ongunstige weersomstandigheden van 1965 werden de werken in belangrijke mate gehinderd zodat t.o.v. het oorspronkelijk tijdsschema een vertraging van een drietal maanden werd opgelopen.

Op het einde van 1965 was een belangrijk gedeelte van de ruwbouw voltooid en kon reeds met de afwerking worden begonnen.

In de loop van 1966 moeten voor de gebouwen van het eerste stadium nog enkele bestellingen worden geplaatst voor een totaal bedrag dat op 35 miljoen frank wordt geraamd.

Tevens wordt voorzien tijdens de tweede helft van 1966 te kunnen beginnen met de oprichting van de gebouwen behorend tot het tweede stadium van de werken.

De voorontwerpen van deze gebouwen werden reeds door de Beheersorganen goedgekeurd en het uitvoeringsontwerp wordt thans opgemaakt. Volgens de voornitzichten zullen tijdens 1966 enkel de grond- en funderingswerken worden uitgevoerd.

b) Uitrusting van de gebouwen.

Tijdens 1965 werden bestellingen geplaatst voor de elektrische installaties van het studio- en kantoorgebouw, de verwarmingsinstallatie, de liften en de elektrische installatie van het gebouw van de Algemene Technische Diensten, en de telefooninstallatie.

Voor 1966 blijven nog vastleggingen te doen o.m. voor de speciale studioverlichting, de aggregaten voor elektrische noodvoeding en de centrale apparatuur voor de bediening en controle van de thermische en elektrische installaties van het Omroepcentrum.

Het totaal bedrag van deze vastleggingen wordt op circa 100 miljoen frank geraamd.

Tijdens 1966 zullen tevens de ontwerpen verder worden uitgewerkt van de installaties van de gebouwen behorend tot het tweede stadium en waarvoor de vastleggingen vermoedelijk in 1967 zullen plaats vinden.

c) Elektronische installaties.

Tijdens 1965 werd het belangrijkste deel van de elektronische uitrustingen bestemd voor de studio's van het eerste stadium besteld voor een globaal bedrag van ca 140 miljoen.

In 1966 blijven nog te bestellen de beeldopname-installaties voor een bedrag van ca 85 miljoen en diverse bijkomende apparaten ten belope van ca 40 miljoen frank.

RADIO-TELEVISION BELGE.

Institut des services communs.

Emissions mondiales.

OBJET: JUSTIFICATION DU BUDGET 1966.

Le montant du subsidie demandé aux autorités pour les émissions mondiales s'élève à 27 441 000 francs.

Bien qu'à première vue ce chiffre ne représente qu'une augmentation de 241 000 francs par rapport à 1965, l'augmentation réelle est de 1 427 000 francs, compte tenu du transfert au budget des services culturels communs de la dotation au fonds « Musiciens et choristes ». D'autre part, les Emissions mondiales devront utiliser le montant de cette augmentation pour résorber le déficit budgétaire de 1964, qui s'élevait à 620 000 francs, et faire face à une nouvelle dépense de 350 000 francs, qu'entraînent les taxes assimilées au timbre. Par ailleurs les frais de droits d'auteur et d'abonnements aux agences de presse augmentent également, et aucun crédit n'a pu être prévu pour compléter le cadre du personnel, étant donné qu'un effort maximum a été consenti afin de trouver les fonds nécessaires au financement de la transmission quotidienne de correspondance et de bulletins d'information vers le Congo.

JUSTIFICATION DU BUDGET 1966.

Emissions mondiales.

	+	—
511.01 Rémunérations du personnel du cadre.		
80000093 <i>Traitements</i>	526 000	
Augmentation des taux de traitements. Adaptation à l'effectif réel en place, les emplois vacants exclus.		
511.02 Rémunération du personnel de complément.		
80200093 <i>Traitements</i>	492 000	
Adaptation à l'effectif en service, y compris les collaborateurs extérieurs permanents et rémunérés forfaitairement. Compensation de certains emplois du cadre définitif dépourvus de titulaires.		
511.04 Charges sociales dérivant de la législation. Part patronale.		
80410093 <i>Cotisations à l'O.N.S.S. sur traitements</i>	181 000	
Ajustement à la législation.		
80420093 <i>Cotisations à l'O.N.S.S. sur cachets.</i>	69 000	
Ajustement aux crédits prévus.		
80450093 <i>Soins médicaux</i>	171 000	
Adaptation à la nouvelle législation.		
80490093 <i>Abonnement social R.T.B.</i>		
Statu quo.		
511.05 Charges sociales extra-légales. Intervention patronale.		
80520093 <i>Cotisations mutualistes</i>	102 000	
Modification de la législation sociale.		
511.12 Dotation au fonds des musiciens et choristes.		
80800093 <i>Droits d'émission</i>	1 500 000	
Par décision du C.G., la couverture du Fonds des Musiciens a été transférée dans le budget de la Direction des relations extérieures et des S.C.C.		
512.05 Cachets aux collaborateurs libres.		
81400093 <i>Emissions parlées</i>	610 000	
81410093 <i>Emissions musicales</i>	126 000	
Prévision adaptée aux besoins de la production internationale (augmentation des programmes parlés tant pour les émissions de prestige que pour les émissions éducatives pour les pays en voie de développement).		

BELGISCHE RADIO EN TELEVISIE.

Instituut van de Gemeenschappelijke Diensten.

Werelduitzendingen.

BETREFT: TOELICHTING BIJ DE BEGROTING 1966.

De overheidstoelage die voor de Werelduitzendingen werd aangevraagd bedraagt 27 441 000 frank.

Hoewel dit op het eerste gezicht slechts een verhoging van 241 000 frank bedraagt in vergelijking met 1965, is de werkelijke verhoging 1 427 000 frank, ingevolge de overheveling van de dotatie aan het fonds « Musici en koorleden » naar de begroting van de gemeenschappelijke culturele diensten. Anderdeels moeten de Werelduitzendingen met deze verhoging het begrotingstekort van 1964 ten bedrage van 620 000 frank goedmaken, en het hoofd bieden aan een nieuwe uitgave van met het zegel gelijkgestelde taksen ten bedrage van 350 000 frank. Daar ook de uitgaven voor auteursrechten en abonnementen op persagentschappen stijgen, konden zelfs geen kredieten voorzien worden voor de volledige bezetting van het personeelskader, aangezien een uiterste inspanning werd gedaan om de nodige gelden te vinden voor de financiering van de overzending van dagelijkse correspondenties en nieuwsbulletins naar Kongo.

VERANTWOORDING BEGROTING 1966.

Werelduitzendingen.

	+	—
511.01 Bezoldigingen van het kaderpersoneel.		
80000093 <i>Wedden</i>	526 000	
Verhoging van het bedrag der wedden. Aanpassing aan het werkelijk aantal personeelsleden, de vacante betrekkingen uitgesloten.		
511.02 Bezoldigingen van het aanvullende personeel.		
80200093 <i>Wedden</i>	492 000	
Aanpassing aan het werkelijk aantal personeelsleden, met inbegrip van de beständige losse medewerkers die forfaitair bezoldigd worden. Compensatie voor zekere betrekkingen van het definitieve kader, die zonder titularissen zijn.		
511.04 Sociale lasten uit de wetgeving. Patroonsbijdrage.		
80410093 <i>Bijdragen aan R.M.Z. op wedden</i> ,	181 000	
Aanpassing aan de wetgeving.		
80420093 <i>Bijdragen aan R.M.Z. op erelonen.</i>	69 000	
Aanpassing aan de voorziene kredieten.		
80450093 <i>Geneeskundige verzorging</i>	171 000	
Aanpassing aan de nieuwe wetgeving.		
80490093 <i>Sociaal spoorabonnement B.R.T.</i>		
Statu quo.		
511.05 Extra-wettelijke lasten. Patroonsbijdrage.		
80520093 <i>Bijdragen personeel aan mutualiteiten</i>	102 000	
Aanpassing van de sociale wetgeving.		
511.12 Dotatie aan het fonds musici en koorleden.		
80800093 <i>Uitzendingsrechten</i>	1 500 000	
Door beslissing van de A.R. werd de dekking van het Fonds der Musici naar de begroting van de Directie van Buitenlandse Betrekkingen en van de A.C.I.D. overgeheveld.		
512.05 Erelonen voor losse medewerkers.		
81400093 <i>Gesproken uitzendingen</i>	610 000	
81410093 <i>Musiekuitzendingen</i>	126 000	
Vooruitzicht aangepast aan de behoeften van de Internationale Productie (vermeerdering van de gesproken uitzendingen, zowel voor prestigeprogramma's als voor de educatieve programma's bestemd voor de ontwikkelingslanden.		

	+	—		+	—
513.02 Frais de déplacement et missions.			513.02 Kosten voor verplaatsingen en opdrachten.		
82100093 <i>Frais ordinaires</i>		30 000	82100093 <i>Gewone kosten</i>		30 000
82110093 <i>Frais forfaitaires</i>		3 000	82110093 <i>Forfaitaire kosten</i>		3 000
82140093 <i>Frais de reporters</i>		170 000	82140093 <i>Kosten voor reporters</i>		170 000
82180093 <i>Frais de techniciens de captation.</i> Compression des dépenses en vue d'assurer la couverture des frais incompressibles ou de nécessité poli- tique (frais de ligne avec Bujumbura et Léopoldville).		50 000	82180093 <i>Kosten voor technici/captaties</i> . . . Compressie van de uitgaven ten einde de kosten die niet kunnen besnoeid worden of die aan politieke noodzakelijkheden beantwoorden te dekken (lijnkosten met Bujumbura en Leopoldstad).		50 000
521.01 Loyers des locaux et charges complémentaires.			521.01 Huur van lokalen en bijkomende lasten.		
83000093 <i>Location de studios</i>		300 000	83000093 <i>Huren van studio's</i>		300 000
					Compression des dépenses (cfr art. 513.02).
521.02 Location matériel et mobilier.			521.02 Huren van materieel en mobilair.		
83180093 <i>Lignes de captation</i>		640 000	83180093 <i>Captatielijnen</i>		640 000
					Betaling van de telefonische verbin- ding met Bujumbura (overzending van nieuwsbulletins voor de Radio van Burundi). Voorheen door de technische diensten gedragen.
					Prise en charge du circuit télépho- nique avec Bujumbura (transmis- sion des bulletins d'information pour la Radio du Burundi) — précédem- ment supportés par les services tech- niques.
521.04 Entretien et réparation du matériel et mobi- liers.			521.04 Onderhoud en herstel van materieel en mobi- lair.		
83300093 <i>Matériel, mobilier et machines de bureau</i>		58 000	83300093 <i>Materieel, mobilair en kantoor- machines</i>		58 000
					Vooruitzichten van de algemene diensten volgens de behoeften van de dienst.
					Prévisions des services généraux d'après les besoins du service.
522.01 Frais de bureau généralement quelconques.			522.01 Algemene kantoorkosten.		
84000093 <i>Fournitures et imprimés.</i> Statu quo.			84000093 <i>Kantoorbehoeften en drukwerk.</i> Statu quo.		
84020093 <i>Affranchissement du courrier</i> . . .		159 000	84020093 <i>Frankeerkosten</i>		159 000
					Compression des dépenses (cfr art. 513.02).
84040093 <i>Télégraphe et Téléphone</i>		100 000	84040093 <i>Telegraaf en Telefoon</i>		100 000
					Supplémentaire kosten voor telex- verbindingen en overzendingen naar Leopoldstad van zekere actualiteiten.
					Frais supplémentaires en trafic télex et pour transmission à Léopoldville de certaines actualités.
523.01 Frais de publicité, propagande et publi- cations.			523.01 Publiciteitskosten, propaganda en publicaties.		
84500093 <i>Publication, propagande, publicité</i> .		1 000	84500093 <i>Publicatie, propaganda en publiciteit</i>		1 000
					Provisie voor eventuele uitgaven.
					Provision pour dépenses éventuelles.
526.06 Droits d'auteur et d'enregistrement.			526.06 Auteurs- en opnamerechten.		
85700093 <i>Petits droits forfaitaires</i>		391 000	85700093 <i>Forfaitaire kleine rechten</i>		391 000
85710093 <i>Petits droits non-forfaitaires</i>			85710093 <i>Niet forfaitaire kleine rechten</i> . . .		
85720093 <i>Grands droits forfaitaires</i>			85720093 <i>Forfaitaire grote rechten</i>		
85730093 <i>Grands droits non forfaitaires</i> . . .			85730093 <i>Niet forfaitaire grote rechten</i> . . .		
85740093 <i>Droits littéraires</i>		5 000	85740093 <i>Letterkundige rechten</i>		5 000
85760093 <i>Droits de reproduction mécanique</i> .		242 000	85760093 <i>Mechanische rechten</i>		242 000
					Aanpassing van de lasten te dragen door de Werelduitzendingen, aan de hand van de spreiding van de rech- ten door de beheersorganen.
					Adaptation des charges des émis- sions mondiales d'après la réparti- tion des droits par les organes de gestion.
85800093 <i>Agences de presse</i>		232 000	85800093 <i>Persagentschappen</i>		232 000
					Verhoging van de abonnements- prijzen.
					Augmentation des abonnements.
526.07 Produits de consommation.			526.07 Verbruiksprodukten.		
85900093 <i>Matières d'enregistrement</i>		150 000	85900093 <i>Grondstof voor opnamen</i>		150 000
85910093 <i>Frais d'enregistrement</i>		48 000	85910093 <i>Verzendingskosten</i>		48 000
					Compression des dépenses (cfr art. 513.02).
85930093 <i>Achat de disques pour discothèque.</i>		100 000	85930093 <i>Aankoop van fonoplaten voor disco- theek</i>		100 000
					Bijdrage voor de centrale disco- theek.
					Contribution à la discothèque cen- trale.
550.03 Machines de bureau.			550.03 Kantoormachines.		
11221093 <i>Acquisitions nouvelles</i>		75 000	11221093 <i>Nieuwe aankopen</i>		75 000
					(Vooruitzichten van de algemene diensten volgens de behoeften van de dienst.)
					(Prévisions des services généraux d'après les besoins du service).
11222093 <i>Renouvellements</i>		50 000	11222093 <i>Vernieuwingen</i>		50 000
					Idem.
					Idem.